



01

Population

1763-1700

Suisse allemand et allemand standard en Suisse

Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel 2017

Domaine «Population»

Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).

Pratiques linguistiques en Suisse. Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014. Neuchâtel 2016, 32 pages, fr. 8.– (TVA excl.), numéro OFS: 1612-1401

Domaine «Population» sur Internet

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 01 – Population

Suisse allemand et allemand standard en Suisse

Analyse des données de l'Enquête sur la langue,
la religion et la culture 2014

Rédaction Renata Coray, Institut de plurilinguisme, Université et Haute Ecole
pédagogique de Fribourg
et Lina Bartels, OFS

Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2017

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: info.dem@bfs.admin.ch, tél. 058 463 67 11

Rédaction: Renata Coray, Institut de plurilinguisme, Université et Haute Ecole pédagogique de Fribourg et Lina Bartels, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 01 Population

Langue du texte original: allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

Page de titre: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Bundeskanzlei – Béatrice Devènes, Dominic Büttner

Impression: Cavelti SA, Gossau

Copyright: OFS, Neuchâtel 2017
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Commandes d'imprimés: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch

Prix: gratuit

Téléchargement: www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS: 1763-1700

ISBN: 978-3-303-01279-6



Table des matières

1	Diversité linguistique de la Suisse	4	8	Nombre de langues d'usage régulier	28
1.1	Suisse allemand et allemand standard	4	9	Sources des données et limites de la présente étude	29
1.2	Suisse allemand et allemand standard dans le recensement de la population	4	9.1	Source des données: ELRC 2014	29
1.3	Analyse des données de l'ELRC 2014	5	9.2	Limites de la présente étude	29
2	Régions linguistiques	6	10	Bibliographie	31
3	Niveau de formation	8			
4	Régions urbaines et régions rurales	11			
5	Nationalité	14			
6	Amis et parenté, travail, médias	16			
6.1	Amis et parenté	17			
6.2	Travail	19			
6.3	Médias électroniques	20			
7	Couple et famille	24			
7.1	Couple	24			
7.2	Enfance et la transmission des langues	26			

1 Diversité linguistique de la Suisse

1.1 Suisse allemand et allemand standard

La reconnaissance légale de quatre langues nationales est un élément essentiel de l'identité nationale de la Suisse. Au-delà des quatre langues nationales, la diversité linguistique de la Suisse comporte des langues non nationales ainsi que des dialectes et idiomes à l'intérieur de chaque langue nationale (voir Schlöpfer et Bickel 2000). L'allemand, langue majoritaire, se caractérise par une diversité dialectale particulièrement vivante.

Le suisse allemand – terme général désignant l'ensemble des dialectes alémaniques parlés en Suisse – est omniprésent en Suisse alémanique. La coexistence du suisse allemand (ou dialecte) et de l'allemand standard (ou *Hochdeutsch* ou allemand écrit)¹ a fait l'objet de maintes études sociolinguistiques, qui ont mis en évidence des poussées périodiques, et aujourd'hui un renforcement durable, du dialecte (Sonderegger 1990) dans les domaines informels et formels de la vie et, depuis quelques années, dans la langue écrite. La coexistence du suisse allemand et de l'allemand standard, ainsi que leur différenciation fonctionnelle (Haas 2006, Kolde 1981, etc.), sont étudiées dans le cadre des recherches sur la diglossie. En Suisse alémanique, le dialecte est parlé, accepté, et même souhaité dans toutes les couches de la société, si bien que le choix de la langue ne permet pas directement de prédire le statut social du locuteur (Siebenhaar et Wyler 1997). Faut-il considérer le suisse allemand et l'allemand standard comme deux langues différentes ou comme deux formes distinctes d'une même langue? La question est très discutée parmi les linguistes et dans le public (voir p. ex. Berthele 2004, Christen 2005, Haas 2005, Hägi et Scharloth 2005).

Dans le débat public sur la politique linguistique, on observe une attitude ambivalente à l'égard du suisse allemand: le dialecte est perçu comme le fondement de l'identité alémanique, mais sa progression est ressentie comme un danger pour les échanges entre les groupes linguistiques, et partant pour la cohésion nationale, et comme un facteur d'isolement et de provincialisme (Jurt 2008, Sonderegger 1985, Watts 1999). Dans certains cantons, cette ambivalence s'est manifestée clairement dans les débats qui ont entouré plusieurs votations sur l'usage du suisse allemand dans les jardins d'enfants.

1.2 Suisse allemand et allemand standard dans le recensement de la population

Jusqu'il y a quelques décennies, on ne disposait pas de données statistiques complètes sur la pratique du suisse allemand. Depuis 1990, les personnes interrogées dans le cadre du recensement (depuis 2010 dans le cadre du relevé structurel)² ont la possibilité, à la question sur la «langue parlée habituellement à la maison/ avec les proches» ou «au travail/au lieu de formation», de répondre le «suisse allemand» ou/et l'«allemand standard» séparément. Dans la question relative à la langue principale (*«langue dans laquelle vous pensez et que vous savez le mieux»*), le suisse allemand reste subsumé sous l'allemand. Ainsi, depuis 1990, les analyses fondées sur les données du recensement distinguent expressément entre les catégories «diasystème allemand», «allemand standard» et «suisse allemand» (Lüdi et Werlen 2005, Werlen 2004).

Grâce à l'enquête thématique sur la langue, la religion et la culture (ELRC), réalisée en 2014 dans le cadre du recensement (voir OFS 2016b, Duchêne *et al.* sous presse), on dispose de données statistiques détaillées sur la pratique du suisse allemand et de l'allemand standard. Dans cette enquête, chaque fois qu'une personne interviewée disait «l'allemand», on lui demandait systématiquement si elle entendait par là le suisse allemand, l'allemand standard ou les deux à la fois. Les résultats de cette enquête constituent un fonds très riche pour l'étude approfondie de l'usage du dialecte dans différents domaines de la vie (sur la méthode de l'ELRC, voir le chap. 9).

¹ Le terme d'allemand standard sera utilisé dans la présente étude. Pour plus de détails sur l'allemand comme langue pluricentrique, voir Ammon 1995.

² Sur le relevé structurel, qui est réalisé chaque année dans le cadre du recensement, voir: OFS 2016a et 2017.

1.3 Analyse des données de l'ELRC 2014

Les chapitres suivants donnent une vue d'ensemble de la place du suisse allemand et de l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement³ en Suisse et dans les quatre régions linguistiques⁴. Les données disponibles permettent des analyses approfondies surtout pour la Suisse alémanique. Les Grisons romanches sont si faiblement représentés parmi les personnes interrogées dans l'ELRC (total: 71 personnes) qu'il n'est pas possible de produire des analyses statistiquement significatives pour cette région linguistique.

Compte tenu des problématiques sociolinguistiques et des données disponibles, les analyses se concentrent sur la pratique du suisse allemand et de l'allemand standard

- dans les régions linguistiques,
- selon le niveau de formation,
- dans les régions urbaines et rurales,
- dans les groupes de population de différentes nationalités,
- dans les domaines «amis/parenté», «travail» et «médias électroniques»,
- ainsi que dans le cercle familial (c.-à-d. dans le couple et avec les enfants).

Les analyses approfondissent certains résultats des premières analyses de l'Office fédéral de la statistique sur le module langues de l'ELRC 2014 (OFS 2016b) et renvoient à l'analyse des données linguistiques des relevés structurels (OFS 2016a, Pandolfi et al. 2016, Christopher et al. 2017).

À noter que toute donnée collectée dans le cadre d'une interview sur les pratiques linguistiques, et plus particulièrement sur la pratique de l'allemand standard et du suisse allemand, doit être interprétée avec prudence. Il n'est pas toujours simple en effet, pour les personnes interrogées, de se souvenir de leurs pratiques quotidiennes, et certaines personnes ne font pas de différence entre le suisse allemand et l'allemand standard (sur les limites de la présente étude, voir le chap. 9).⁵

Définitions

Langue principale: la source des données sur la ou les langues principales est le relevé structurel. La question posée est la suivante: «Quelle est votre langue principale, c'est-à-dire la langue dans laquelle vous pensez et que vous savez le mieux?» (plusieurs réponses sont possibles, pas de distinction entre dialecte et langue standard). Les données de l'ELRC sur la ou les langues principales (avec distinction entre dialecte et langue standard) servent de variable explicative dans les analyses portant sur d'autres problématiques (OFS 2017, p. 5).

Langue utilisée régulièrement: toute langue utilisée au moins une fois par semaine (productivement ou réceptivement) dans au moins un des contextes suivants: avec le ou la partenaire ou avec les enfants vivant dans le ménage; avec des amis ou des membres de la parenté vivant en dehors du ménage; pour regarder la télévision, écouter la radio et naviguer sur internet (consommation de médias électroniques); pour lire durant les loisirs ou au travail (OFS 2016b, p. 6).

³ La notion de «langue utilisée régulièrement» est définie et expliquée dans l'encadré de la page 5 et au chapitre 9. Elle recouvre les pratiques linguistiques orales et écrites (telles que lecture dans le cadre des loisirs et du travail), productives (actives) et réceptives (passives) (telles que voir un film, écouter la radio, etc.), raison pour laquelle la fréquence de la pratique de l'allemand standard apparaît relativement élevée dans la présente étude.

⁴ L'OFS définit les régions linguistiques selon des critères statistiques: le recensement de la population est utilisé depuis 1860 pour délimiter les régions majoritairement germanophones, francophones, italophones et romancho-phones (pour plus de précisions, voir: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Thèmes transversaux → Analyses territoriales → Niveaux géographiques → Régions d'analyse [dernière consultation: 30.5.2017]).

⁵ Les auteurs remercient les professeur-e-s Raphael Berthele, Helen Christen, Alexandre Duchêne et Iwar Werlen pour leurs suggestions et commentaires critiques et constructifs qui ont contribué substantiellement à l'amélioration de ce texte.

2 Régions linguistiques

En Suisse alémanique, presque tout le monde pratique¹ régulièrement l'allemand (c.-à-d. le suisse allemand et/ou l'allemand standard)². Dans les Grisons romanches également, l'allemand est utilisé régulièrement par presque tous. L'allemand est évidemment beaucoup moins présent dans les deux autres régions linguistiques, mais il se pratique nettement plus en Suisse italienne qu'en Suisse romande. Dans ces deux régions, l'allemand standard est plus répandu que le suisse allemand.

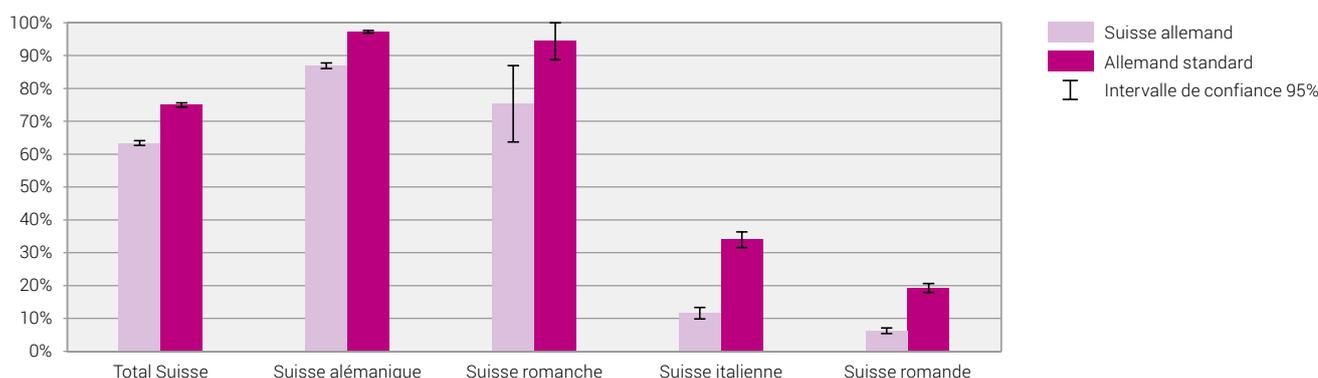
Dans l'ensemble de la Suisse, l'allemand (c.-à-d. le suisse allemand et/ou l'allemand standard) est utilisé régulièrement par 77% de la population. Si en Suisse alémanique, 99% de la population pratiquent régulièrement l'allemand, la proportion est beaucoup moins élevée dans les autres régions linguistiques (Suisse italienne 35%, Suisse romande 21%). Font exception les Grisons romanches, où 94% de la population utilisent régulièrement l'allemand, ce qui n'est pas étonnant étant donné le bilinguisme quasi universel des Romanches. Les pourcentages

relativement élevés observés pour l'allemand en dehors de l'aire germanophone tiennent notamment au fait qu'une langue est considérée comme étant utilisée régulièrement dès qu'elle est utilisée productivement ou réceptivement au moins une fois par semaine (voir l'encadré page 5).

Le suisse allemand est pratiqué régulièrement par plus des trois cinquièmes de la population suisse (63%) (voir le graphique G1). La proportion est évidemment beaucoup plus élevée dans la partie alémanique (87%) que dans les régions francophone et italoophone (resp. 6,2% et 12%). Le suisse allemand est très répandu aussi dans les Grisons romanches (75%). La pratique du suisse allemand est presque deux fois plus fréquente en Suisse italienne qu'en Suisse romande.

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement en Suisse

G 1



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

¹ Les verbes «pratiquer» et «utiliser» sont ici synonymes. Pour ce qui est de la «langue utilisée régulièrement», ils désignent l'utilisation tant productive que réceptive de la langue. Quand l'analyse porte sur un domaine particulier de la vie sur lequel les gens ont été expressément interrogés (p. ex. «parler» au sein du couple, «écouter» ou «voir» des médias), les deux verbes ne renvoient qu'à ces utilisations particulières.

² Le mot «allemand» sera toujours employé ci-après au sens de «suisse allemand et/ou allemand standard» (voir la notion de «diasystème allemand» dans Lüdi et Werlen 2005 et dans Werlen 2004).

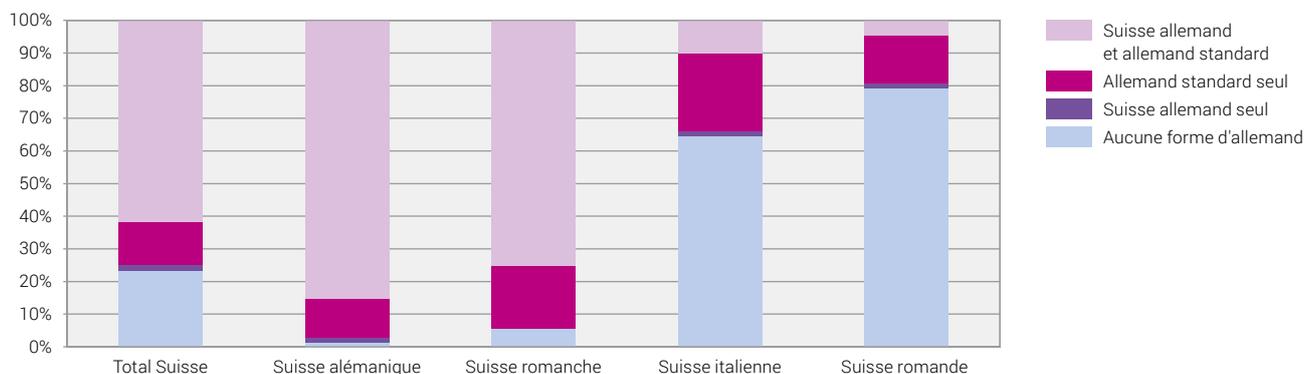
À l'échelle de la Suisse, l'allemand standard est utilisé régulièrement par 75% de la population. En Suisse alémanique et dans les Grisons romanches, il est mentionné par presque toutes les personnes interrogées (resp. 97% et 94%). On peut s'étonner du fait qu'en Suisse alémanique, la proportion soit plus élevée pour l'allemand standard (97%) que pour le suisse allemand (87%). L'explication tient en ce que l'allemand standard est très présent comme langue de lecture et dans les médias électroniques et qu'il est utilisé aussi dans les échanges avec les personnes de langue étrangère. En Suisse romande et en Suisse italienne, l'allemand standard fait plus fréquemment partie que le suisse allemand des langues utilisées régulièrement (resp. 19% et 34%).

À l'échelle de la Suisse, parmi les personnes qui pratiquent régulièrement l'allemand (77% de la population), 1,6% seulement disent utiliser exclusivement le suisse allemand, 13% disent n'utiliser que l'allemand standard, près des deux tiers (62%) utilisent les deux variétés d'allemand (voir le graphique G 2)³. En Suisse alémanique, 1,6% seulement de la population emploie exclusivement le suisse allemand et 12% exclusivement l'allemand standard. La grande majorité (85%) utilise les deux variétés d'allemand. En Suisse italienne et en Suisse romande, peu nombreux sont ceux qui déclarent n'utiliser régulièrement que le suisse allemand (moins de 2%). Plus élevée est la proportion de ceux qui ne mentionnent que l'allemand standard, surtout en Suisse italienne (24%), et la part de ceux qui pratiquent régulièrement les deux variétés d'allemand (10% en Suisse italienne, 4,6% en Suisse romande). Dans les Grisons romanches, les deux variétés d'allemand sont d'usage général, comme en Suisse alémanique.

On n'observe guère de différence entre les femmes et les hommes pour ce qui est de la pratique régulière du suisse allemand et de l'allemand standard. Seule la part des personnes qui ne pratiquent régulièrement aucune des deux variétés d'allemand est, au niveau suisse, légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes (resp. 25% et 22%).

L'allemand comme langue utilisée régulièrement en Suisse

G 2



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

³ Les expressions «allemand standard seul» et «suisse allemand seul» s'entendent toujours par rapport à l'allemand en général, non par rapport à l'ensemble des langues utilisées régulièrement. Une personne qui dit pratiquer «l'allemand standard seul» est une personne qui n'utilise régulièrement que l'allemand standard, non le suisse allemand, mais qui peut très bien pratiquer régulièrement encore d'autres langues (p. ex. le serbe ou l'anglais).

3 Niveau de formation

Le suisse allemand se pratique dans toutes les couches de la société. Les premières analyses des données de l'ELRC 2014 confirment ce fait pour la Suisse alémanique, où l'on n'observe pas de relation linéaire entre le niveau de formation et l'intensité d'utilisation du suisse allemand (voir OFS 2016b, p. 13–14). D'autres analyses montrent que, partout en Suisse, rares sont les personnes qui pratiquent le suisse allemand seul (sans l'allemand standard). En Suisse romande et en Suisse italienne, la part des personnes qui pratiquent régulièrement l'allemand standard et le suisse allemand, ou seulement l'allemand standard, augmente avec le niveau de formation.

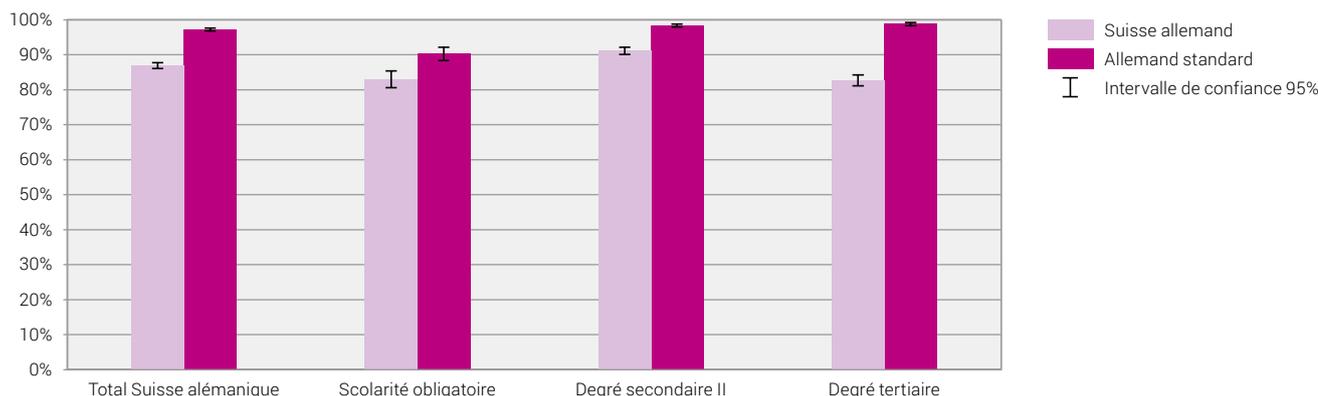
Il n'y a pas en Suisse alémanique de relation linéaire entre la pratique du suisse allemand (seul ou avec l'allemand standard) et le niveau de formation (voir le graphique G3)¹. C'est dans le groupe de formation moyen que le suisse allemand est le plus répandu (91%); le pourcentage est moins élevé chez les personnes n'ayant accompli que la scolarité obligatoire (83%) et chez celles qui ont accompli une formation du degré tertiaire (83%). La pratique

de l'allemand standard (seul ou avec le suisse allemand) est de manière générale très élevée. Elle l'est toutefois un peu moins (90%) chez les personnes n'ayant accompli que la scolarité obligatoire que dans les deux autres groupes de formation (98% et 99%).

En Suisse alémanique, une part élevée de la population, tous niveaux de formation confondus, pratique régulièrement les deux variétés d'allemand (voir le graphique G4). La proportion est la plus élevée chez les personnes formées au degré secondaire II (90%); elle est un peu plus faible au niveau de formation le plus élevé (82%) et au niveau de formation le plus bas (78%). Un bon dixième de la population pratiquent régulièrement l'allemand standard seul (sans le suisse allemand), mais la proportion est nettement plus élevée (17%) chez les personnes formées au degré tertiaire. La pratique du suisse allemand seul (total 1,6%) est supérieure à la moyenne chez les personnes n'ayant accompli que la scolarité obligatoire (5,1%). Dans ce groupe de formation, on observe aussi une part légèrement plus élevée de personnes qui ne pratiquent régulièrement aucune forme d'allemand (4,7%).

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement, selon le niveau de formation, en Suisse alémanique

G 3



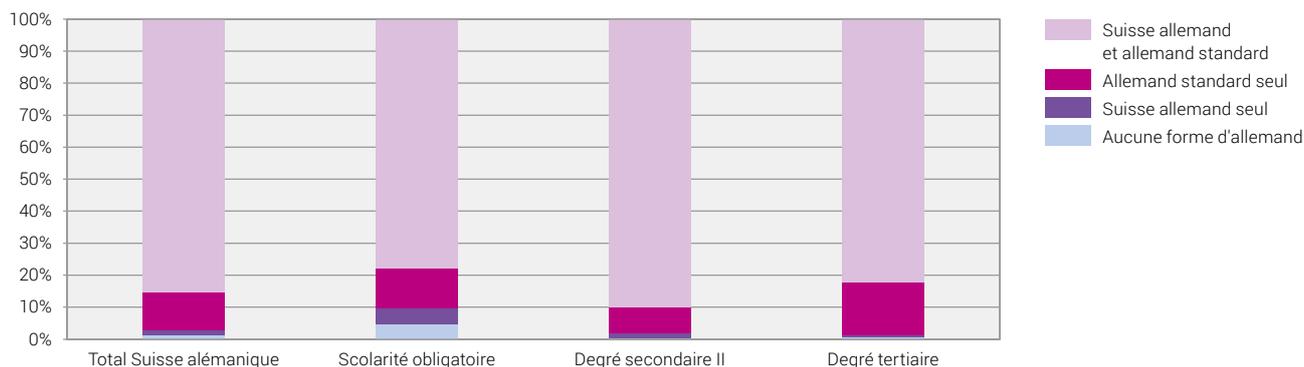
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

¹ **Niveau de formation:** *scolarité obligatoire:* école obligatoire, formations transitoires (10^e année scolaire). *Degré secondaire II:* maturité gymnasiale, maturité spéciale, écoles de culture générale, formation professionnelle initiale (apprentissage), maturité professionnelle. *Degré tertiaire:* hautes écoles universitaires, hautes écoles pédagogiques, hautes écoles spécialisées, formations professionnelles supérieures.

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, selon le niveau de formation, en Suisse alémanique

G 4

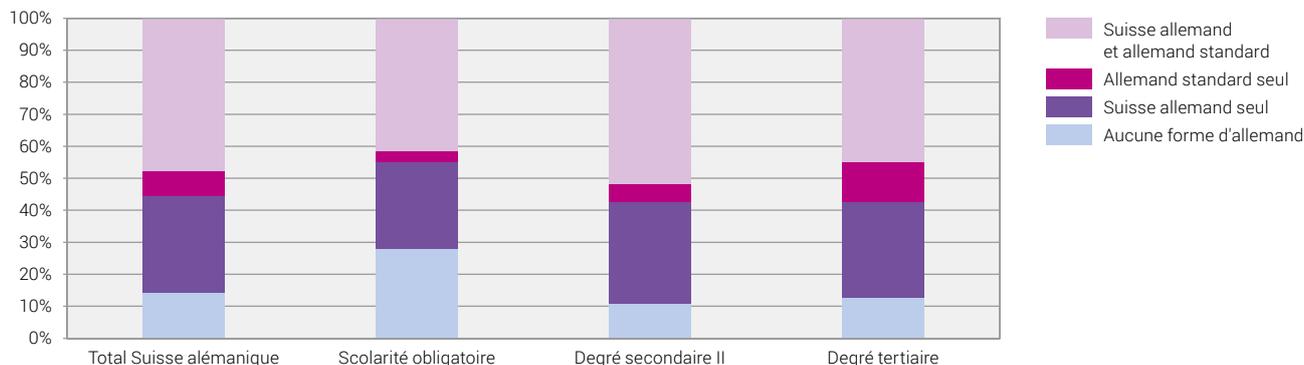


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue principale, selon le niveau de formation, en Suisse alémanique

G 5



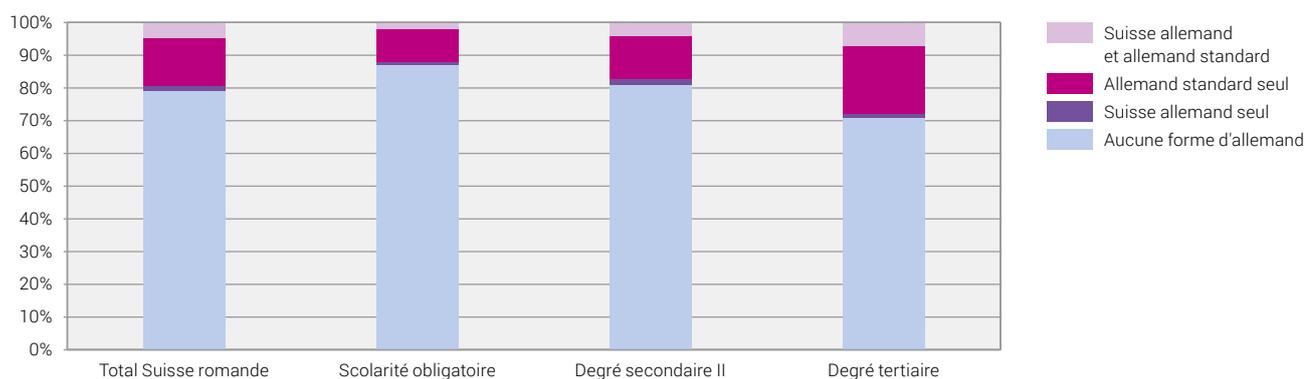
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Le fait que l'allemand standard soit, plus que le suisse allemand, un élément de différenciation sociale en Suisse alémanique transparaît encore dans les chiffres relatifs aux langues principales de l'ELRC 2014 (voir le graphique G5). Le suisse allemand seul (sans l'allemand standard) est la langue principale de 30% des personnes interrogées. Le pourcentage est à peu près le même dans les trois groupes de formation, quoique le groupe moyen soit légèrement au-dessus de la moyenne. L'allemand standard seul (sans le suisse allemand) est la langue principale de 7,5% des personnes interrogées, mais la proportion est deux à trois fois plus élevée chez les personnes formées au degré tertiaire que dans les deux autres groupes. Cela s'explique non seulement par la place que l'allemand standard occupe dans le système de formation, mais encore par la proportion élevée de personnes de nationalité allemande parmi les personnes formées au degré tertiaire (près de la moitié des personnes de nationalité étrangère formées au degré tertiaire sont des Allemands).

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, selon le niveau de formation, en Suisse romande

G 6

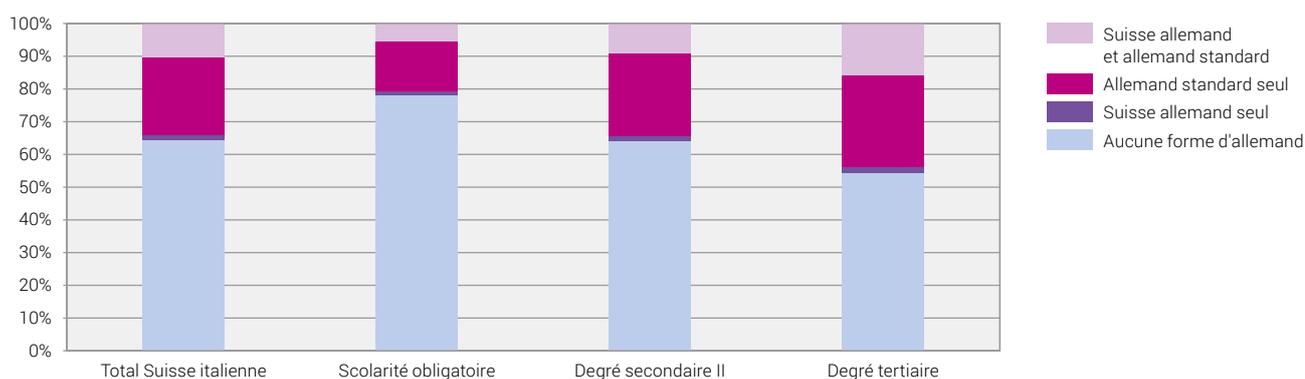


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, selon le niveau de formation, en Suisse italienne

G 7



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

En Suisse romande, on observe une corrélation nette entre la pratique de l'allemand et le niveau de formation (voir le graphique G 6): les personnes formées au degré tertiaire sont celles qui utilisent le plus l'allemand (allemand standard seul 21%, allemand standard et suisse allemand 7,1%, suisse allemand seul 1,4%).

En Suisse italienne, on observe également une corrélation entre la pratique de l'allemand et le niveau de formation, mais ici ce sont les deux groupes de formation supérieurs qui se distinguent du groupe inférieur (voir le graphique G 7). Cela apparaît surtout pour l'usage régulier de l'allemand ou de l'allemand standard seul.

L'utilisation de l'allemand ne diffère selon le sexe que chez les personnes formées au degré tertiaire. À l'échelle de la Suisse, les femmes sont, au niveau de formation supérieur, plus nombreuses que les hommes à ne pas pratiquer l'allemand (23% contre 16%). Les hommes sont plus nombreux à pratiquer les deux variétés d'allemand (66%, femmes 58%). Dans la seule Suisse alémanique aussi, des différences selon le sexe s'observent au degré de formation le plus élevé: les femmes formées au degré tertiaire sont un peu plus nombreuses (20%) que les hommes de même niveau de formation (15%) à ne pratiquer que l'allemand standard. Les hommes pratiquent (comme au niveau suisse) un peu plus fréquemment les deux variétés d'allemand (84%, femmes 79%).

4 Régions urbaines et régions rurales

Il est intéressant de constater que, en Suisse alémanique, les populations des villes, des campagnes et des agglomérations ne se différencient que par l'utilisation régulière du suisse allemand, non de l'allemand standard. L'allemand standard est très présent partout, indépendamment du degré d'urbanisation. Le suisse allemand est plus fréquent dans les communes rurales que dans les communes d'agglomération ou dans les villes. Au niveau des cantons, on observe en outre, en Suisse alémanique, que l'allemand standard est plus présent dans les cantons urbains et économiquement puissants que dans les autres cantons.

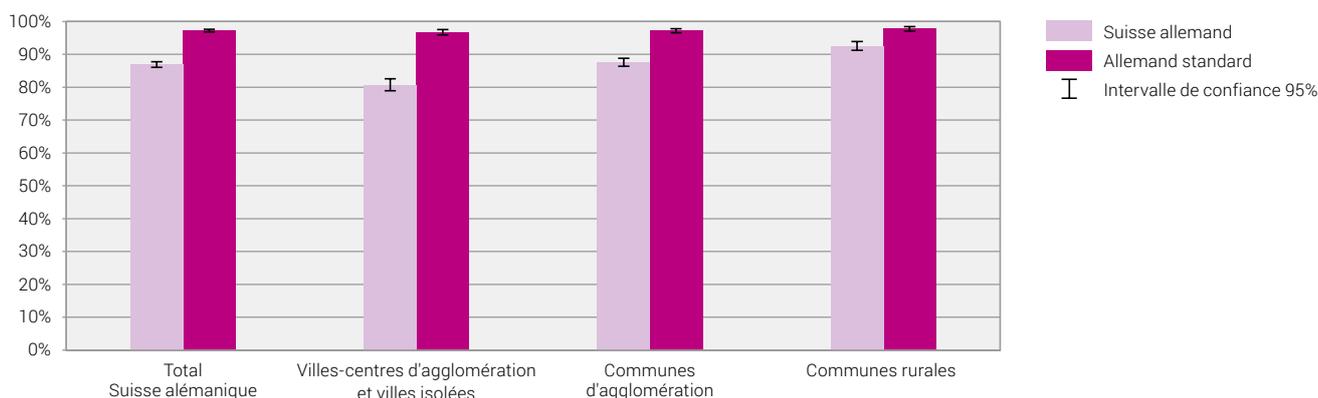
En Suisse alémanique, il existe une corrélation entre le lieu d'habitation – commune rurale, commune d'agglomération, ville¹ – et la pratique régulière du suisse allemand (voir le graphique G8). De manière générale, presque toute la population de Suisse alémanique utilise régulièrement l'allemand standard (97-98%), quel que soit le degré d'urbanisation de la commune de domicile. Le suisse allemand, en revanche, est plus fréquent chez les personnes vivant dans une commune rurale (93%) que chez celles

vivant dans une ville (81%) ou dans une commune d'agglomération (88%). Cette observation est probablement liée au fait que les étrangers – qui, au moins dans la première génération issue de la migration, pratiquent plus rarement le suisse allemand –, sont plus nombreux dans les villes que dans les campagnes (voir également le chap. 5).

C'est dans les villes qu'on rencontre le plus de personnes qui n'utilisent que l'allemand standard (18%) et le moins de personnes qui pratiquent les deux variétés d'allemand (79%) (voir le graphique G9). Dans les zones rurales, on trouve la plus grande proportion de personnes pratiquant régulièrement aussi bien l'allemand standard que le suisse allemand (91%) et la plus faible proportion de personnes qui ne pratiquent que l'allemand standard (7%). Les communes d'agglomération se situent à peu près entre les deux.

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement, selon le degré d'urbanisation, en Suisse alémanique

G 8



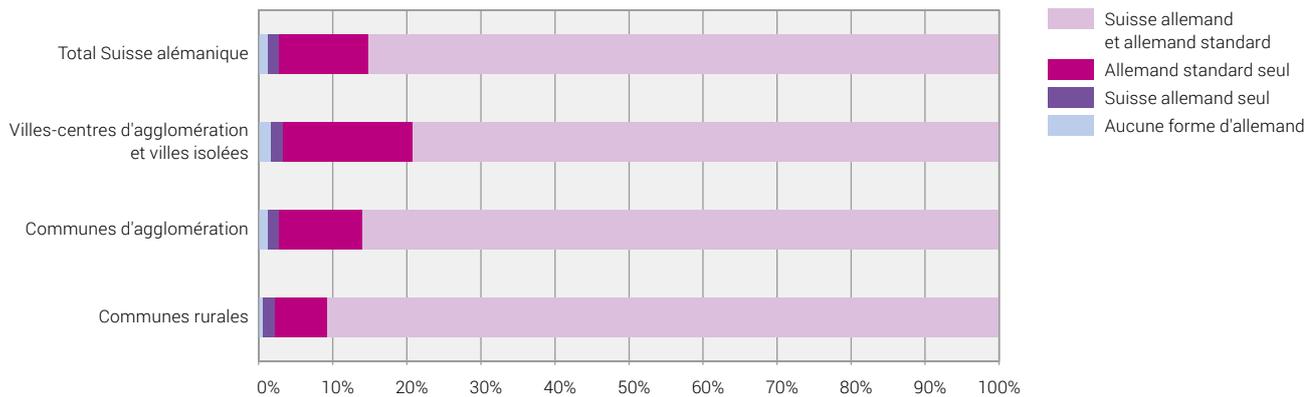
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

¹ Voir la typologie «urbain/rural» de l'OFS, où les communes suisses sont classées selon des critères de densité, de taille et d'accessibilité: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Thèmes transversaux → Analyses territoriales → Niveaux géographiques → Typologies territoriales [dernière consultation: 30.5.2017].

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, selon le degré d'urbanisation, en Suisse alémanique

G 9



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Au niveau des cantons (voir le graphique G 10), on observe en Suisse alémanique des situations différentes selon le degré d'urbanisation et la puissance économique du canton (même avec de grands intervalles de confiance, voir à ce sujet le chap. 9.1). Dans les cantons financièrement puissants comme Zurich et Zoug (cantons à paiements compensatoires élevés, AFF 2016) et dans les cantons urbains comme Bâle-Ville, le suisse allemand se pratique dans des proportions inférieures à la moyenne et l'allemand standard seul dans des proportions très supérieures à la moyenne. Le suisse allemand est une langue régulièrement

utilisée par plus des quatre cinquièmes de la population (87%) en Suisse alémanique. La proportion n'atteint pas les quatre cinquièmes dans les cantons de Bâle-Ville (78%) et de Zoug (79%), et elle n'atteint pas la moyenne alémanique dans le canton de Zurich (83%). La proportion est supérieure à la moyenne dans les cantons d'Argovie (91%), Soleure (92%) et dans le canton de Glaris (96%).

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement, par canton, en Suisse alémanique

G 10

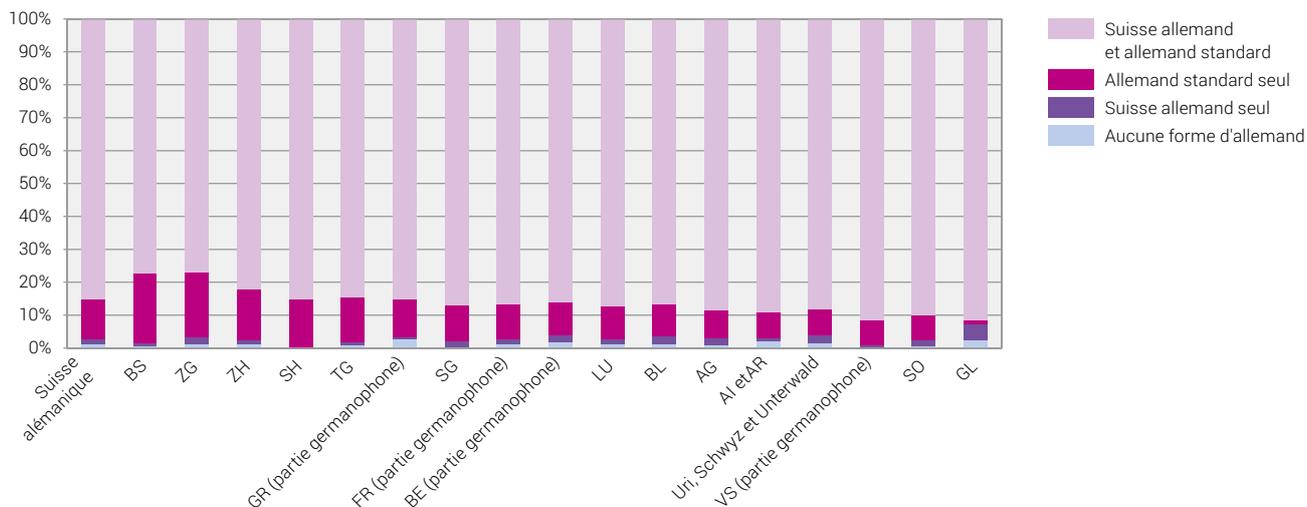


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, par canton, en Suisse alémanique

G 11



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Pour l'usage régulier de l'allemand standard seul (sans le suisse allemand), Bâle-Ville est très au-dessus de la moyenne (21%), devant Zoug (20%), Zurich (16%) et Schaffhouse (15%) (voir le graphique G11). Il est possible que dans le canton de Schaffhouse, mais aussi dans celui de Thurgovie (14%), la proximité de la frontière allemande ait une influence sur la pratique supérieure à la moyenne de l'allemand standard. Les différences entre les cantons ne sont pas significatives pour ce qui est du nombre, très faible, de personnes qui ne pratiquent régulièrement que le suisse allemand.

5 Nationalité

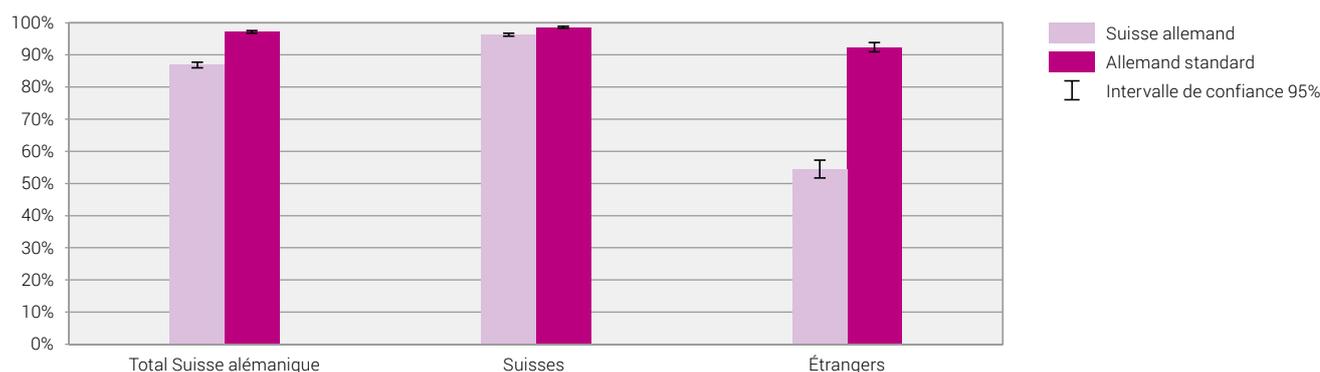
Une corrélation entre le statut migratoire et la pratique régulière du suisse allemand et de l'allemand standard est déjà apparue dans les premières analyses de l'OFS: les primo-migrants utilisent nettement moins le suisse allemand que ceux de deuxième génération et des générations suivantes, et que les personnes non issues de l'immigration (OFS 2016b, p. 13–14)¹. Des différences du même ordre s'observent si l'on compare les Suisses et les personnes de nationalité étrangère: en Suisse alémanique, le suisse allemand est pratiqué régulièrement par presque tous les Suisses, mais seulement par un peu plus de la moitié des étrangers. L'allemand standard est pratiqué régulièrement par une grande majorité de la population, quelle que soit la nationalité. L'allemand standard seul (sans le suisse allemand) est l'apanage surtout des étrangers et, parmi eux, surtout des personnes possédant une formation du degré tertiaire.

Parmi les étrangers, des différences s'observent selon la nationalité. En Suisse alémanique, les Allemands en particulier, pratiquent moins le suisse allemand que les personnes d'autres nationalités, ce qui n'est pas étonnant vu la proximité de l'allemand et du suisse allemand (l'allemand standard est compris de tous) et le constat que souvent les Suisses alémaniques n'apprécient pas que les Allemands s'adressent à eux en dialecte (voir Koller 1992).

En Suisse alémanique, la pratique régulière du suisse allemand et de l'allemand standard varie selon la nationalité (voir le graphique G 12). La part des personnes qui pratiquent régulièrement le suisse allemand est nettement moins élevée chez les étrangers que chez les Suisses (54% contre 96%). L'écart est minime, en revanche, pour l'allemand standard: l'utilisation régulière de l'allemand standard est très répandue aussi bien chez les Suisses (99%) que chez les étrangers (92%).

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement, selon la nationalité, en Suisse alémanique

G 12



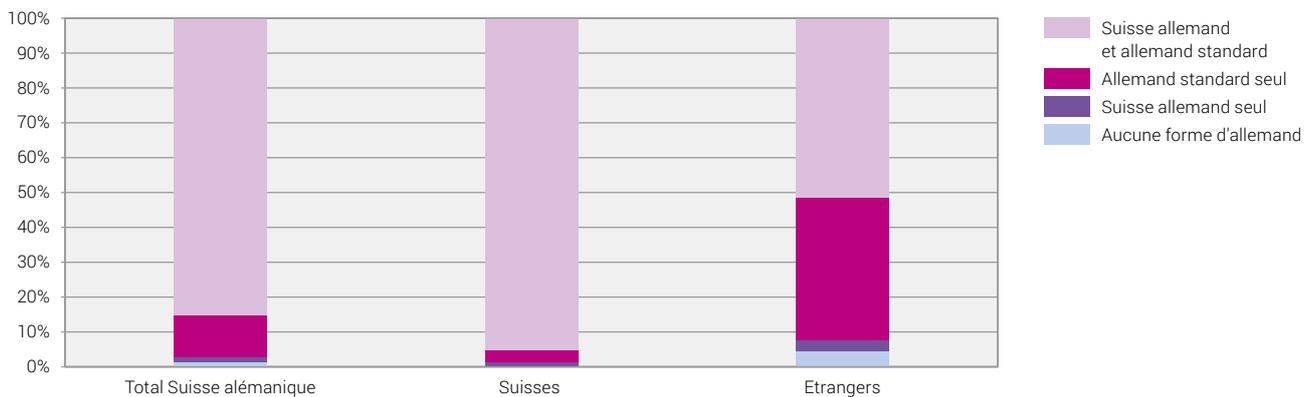
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

¹ L'analyse des pratiques linguistiques des personnes issues de la migration se rapporte aux migrations internationales, non aux migrations à l'intérieur de la Suisse. L'échantillon de l'ELRC est trop petit pour permettre une analyse portant sur les migrations internes. Voir à ce sujet et sur les capacités d'intégration des quatre régions linguistiques, les analyses détaillées des données du recensement et du relevé structurel in Lüdi & Werlen 2005 et Pandolfi et al. 2016.

L'allemand comme langue utilisée régulièrement, selon la nationalité, en Suisse alémanique

G 13



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

La pratique du suisse allemand seul (sans l'allemand standard) est dans l'ensemble très rare (1,6%), et elle est légèrement plus fréquente chez les étrangers que chez les Suisses (voir le graphique G 13). Cela pourrait tenir notamment au fait que les étrangers sans formation supérieure ont appris et ne pratiquent souvent l'allemand que dans sa forme orale, qui est dominée par le suisse allemand.

Pour la pratique du suisse allemand seul (sans l'allemand standard), on observe des différences nettes selon les groupes de population. La pratique de l'allemand standard seul est répandue chez les étrangers (41%) mais rare parmi les Suisses (3,4%). La pratique des deux variétés d'allemand, en revanche, est beaucoup plus fréquente chez les Suisses (95%) que chez les étrangers (51%).

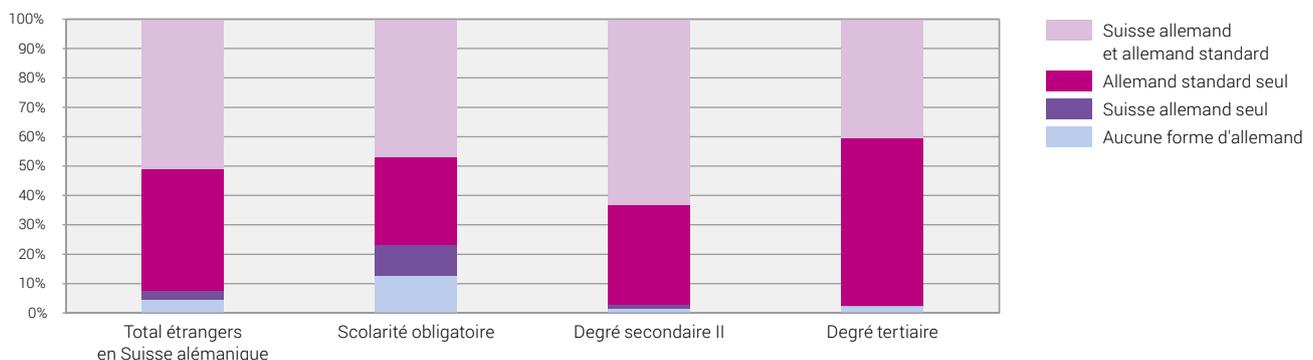
Dans la population résidente étrangère, l'usage régulier de l'allemand standard est fréquente surtout chez les personnes formées au degré tertiaire (57%), nettement moins chez les personnes n'ayant accompli que la scolarité obligatoire (30%) ou ayant été formées au degré secondaire II (34%) (voir le graphique G 14). Le suisse allemand seul est pratiqué dans des proportions supérieures à la moyenne par les étrangers n'ayant accompli que la scolarité obligatoire (11%), chez lesquels on

observe aussi la plus forte proportion de personnes ne pratiquant pas l'allemand (13%). Le suisse allemand est rarement pratiqué seul par les personnes des deux autres groupes de formation. Les deux variétés d'allemand sont utilisées régulièrement surtout par les étrangers du niveau de formation médian (63%).

Si l'on examine les nationalités les plus représentées en Suisse, on observe des différences nettes selon le pays d'origine. 44% seulement des Allemands disent pratiquer régulièrement le suisse allemand (et toujours avec l'allemand standard). Les Autrichiens semblent avoir plus d'affinités pour le dialecte: ils sont 67% à pratiquer régulièrement le suisse allemand. La proportion de personnes pratiquant régulièrement le suisse allemand est plus élevée dans les populations issues de la migration de pays non germanophones (surtout d'ex-Yougoslavie et d'Italie) que chez les personnes de nationalité allemande.

L'allemand comme langue utilisée régulièrement par les étrangers, selon le niveau de formation, en Suisse alémanique

G 14



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

6 Amis et parenté, travail, médias

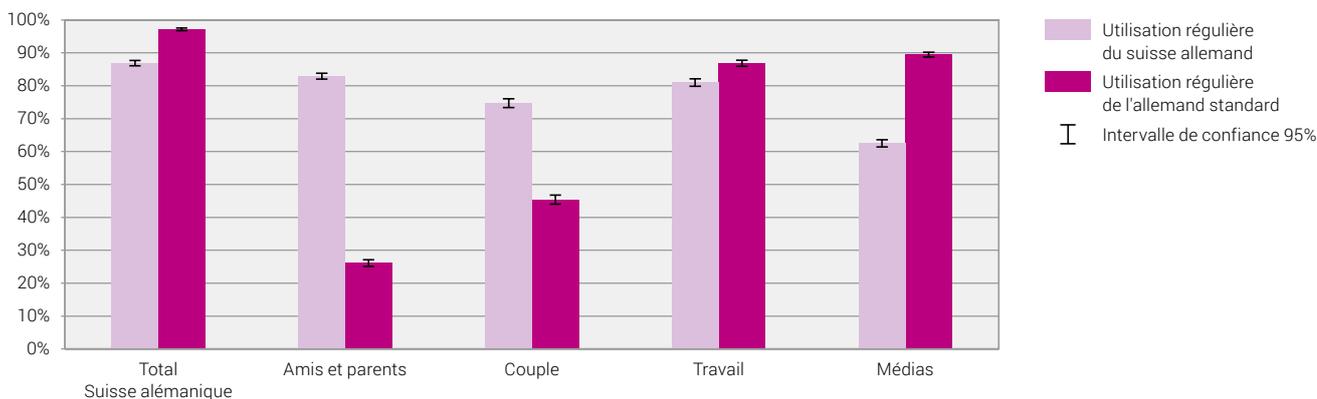
On constate de manière générale qu'en Suisse alémanique, l'allemand standard a une place nettement moins importante dans le «milieu proche» (dans le cercle des amis et apparentés, ainsi que dans le couple) que dans le cadre du travail, où l'allemand standard s'utilise aussi comme langue de travail écrite, et dans la consommation de médias, où il s'utilise comme langue parlée¹. La pratique du suisse allemand seul (sans l'allemand standard) est très fréquente entre amis et apparentés et dans le couple². Mais le dialecte se pratique aussi beaucoup au travail, et même plus que dans le couple, et presque toujours

en association avec l'allemand standard³. Le suisse allemand est moins souvent cité comme langue utilisée dans le cadre de la consommation de médias électroniques et presque jamais comme variété d'allemand utilisée seule.

Les premières analyses de l'OFS ont montré que, en Suisse alémanique, c'est surtout le groupe d'âge le plus jeune (15–24 ans) qui pratique le suisse allemand dans des proportions supérieures à la moyenne (OFS 2016b, p. 13). Les analyses plus poussées présentées ici montrent que la pratique régulière du suisse allemand entre amis et apparentés et au

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement, par domaines d'activité, en Suisse alémanique

G 15



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

¹ Questions posées dans les interviews téléphoniques de l'ELRC 2014 (voir OFS 2017, p. 8–10):

- «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement avec votre partenaire?»
- «Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos amis ou des membres de votre famille qui ne vivent pas chez vous? Vous pouvez me dire plusieurs langues.»
- «Quelle(s) langue(s) utilisez-vous, dans le cadre de votre travail/et de votre formation, que ce soit à l'écrit, à l'oral, ou pour lire? Vous pouvez m'indiquer plusieurs langues.»
- «Dans quelles langues écoutez-vous la radio, regardez-vous des films ou des émissions, que ce soit à la TV ou sur internet? Vous pouvez m'indiquer plusieurs langues.»

² Ce résultat confirme l'analyse des données des recensements de 1990 et 2000 et des relevés structurels de 2010 à 2012, où les gens ont été interrogés sur les langues régulièrement parlées à la maison et dans la famille, et qui ont montré une nette prédominance du suisse allemand comme langue familiale en Suisse alémanique (Werlen 2004, p. 7–9; Pandolfi et al. 2016, p. 121–123; Christopher et al. 2017, p. 38–39).

³ Les données des recensements et des relevés structurels sur les langues parlées au lieu de travail ne peuvent être comparées que dans certaines limites avec les données de l'ELRC: dans l'ELRC, les gens sont interrogés non seulement sur leurs pratiques orales mais aussi sur leur pratique (productive et réceptive) de l'écrit, si bien que l'allemand standard y est cité beaucoup plus fréquemment (voir l'énoncé des questions à la note 1 sur cette page).

travail est plus répandue dans la jeune génération que dans les générations plus âgées. L'inverse s'observe dans le cadre de la consommation de médias électroniques.

En Suisse alémanique, le suisse allemand domine clairement dans la communication avec les amis et la parenté, où 83% des gens utilisent régulièrement le suisse allemand et seulement 26% l'allemand standard (voir le graphique G15). Le suisse allemand est un peu moins fréquent (75%) et l'allemand standard plus fréquent (45%) dans le couple que dans le cercle des amis et de la parenté (voir également le chap. 7). La part de l'allemand standard reste cependant nettement plus faible dans le couple que dans le travail et dans la consommation de médias électroniques. Au travail, l'allemand standard et le suisse allemand se pratiquent à peu près autant l'un que l'autre (87% et 81%). On observe sans surprise que l'allemand standard s'utilise beaucoup plus au travail, où l'écrit joue un rôle important, que dans le couple (voir la note 3 page 16). Mais il est intéressant de noter qu'on y pratique aussi davantage le dialecte. Cela montre que la langue locale courante parvient mieux à s'imposer au lieu de travail qu'au sein du couple. À cet égard, il faut tenir compte du fait que le choix de la langue dans le couple ne concerne en général que deux personnes, alors que dans les autres domaines ici analysés plusieurs personnes peuvent être impliquées. L'allemand standard est plus présent que le suisse allemand dans la consommation de médias électroniques (89% contre 62%). Enfin, la pratique de l'allemand standard seul y est nettement plus répandue (32%) que la pratique du suisse allemand seul (5,4%).

6.1 Amis et parenté

La pratique du suisse allemand et de l'allemand standard dans le cercle des amis et des apparentés dépend des facteurs âge, statut migratoire et langue principale. Les plus jeunes, en particulier, utilisent très volontiers le suisse allemand, et rarement l'allemand standard, avec leurs amis et leur parenté. Le suisse

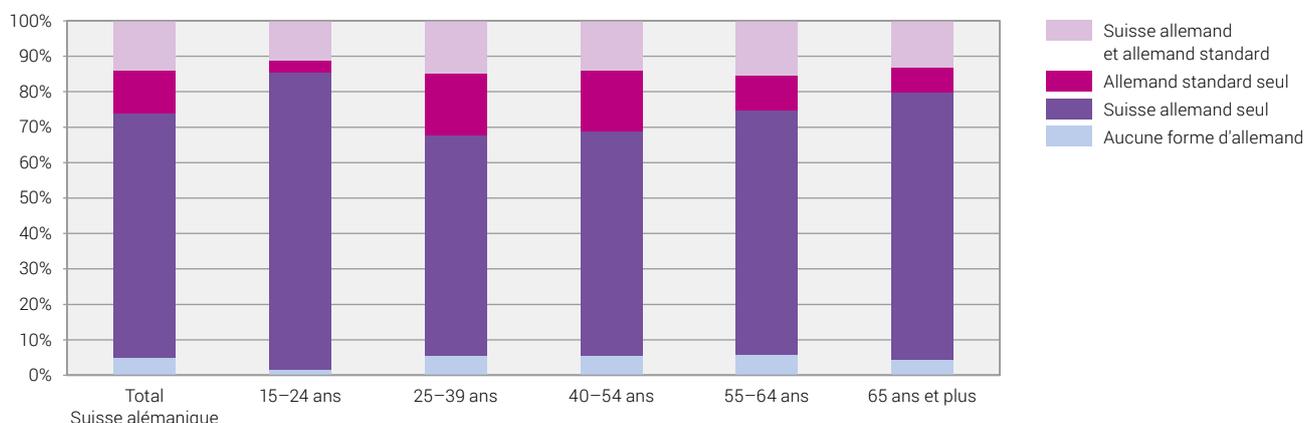
allemand domine aussi chez les personnes non issues de la migration et chez les migrants de deuxième génération et des générations suivantes. Chez les migrants de première génération, l'allemand standard joue un rôle plus important comme langue de communication entre amis et entre parents. Ceux dont la langue principale n'est ni le suisse allemand, ni l'allemand standard, parlent plus fréquemment l'allemand standard ou une autre langue avec leurs amis et leur parenté.

Le suisse allemand est très présent comme langue de communication dans le cercle des amis et de la parenté (voir le graphique G16). Les jeunes de 15 à 24 ans, surtout, ont ici une forte préférence pour le suisse allemand. Ils citent plus fréquemment le suisse allemand seul (84%) et moins fréquemment l'allemand standard seul (3,4%) que les personnes de 25 ans et plus. On ne retrouve que chez les retraités (à partir de 65 ans) des proportions à peu près aussi fortes pour le suisse allemand et aussi faibles pour l'allemand standard. Les générations d'âge moyen (25–39 ans et 40–54 ans) parlent plus rarement le suisse allemand seul entre amis et apparentés (resp. 62% et 63%) et plus fréquemment l'allemand standard seul (17% pour chaque groupe) que les autres groupes d'âge. De manière générale, on observe une césure marquée entre les 15–24 ans et les 25–39 ans. À partir de 25–39 ans, la pratique du suisse allemand augmente constamment et celle de l'allemand standard diminue. S'agit-il d'un phénomène lié à l'âge (préférence du dialecte chez les jeunes) ou d'un phénomène de société plus général (progression du dialecte en Suisse alémanique)? La question méritera d'être étudiée sur la base des résultats de la prochaine ELRC.

Les personnes non issues de la migration ainsi que celles issues de la deuxième génération et des générations suivantes (voir l'encadré page 18) parlent surtout le suisse allemand avec leurs amis et leur parenté (resp. 98% et 93%). La proportion n'est que d'environ 15% pour l'allemand standard. Le suisse allemand est pratiqué seul chez plus de quatre cinquièmes de ces personnes (resp. 83% et 81%), alors que l'allemand standard seul est parmi elles très rare (resp. 0,8% et 3,2%). L'allemand standard joue un rôle plus important chez les primo-migrants, qui se sont généralement établis en

L'allemand comme langue utilisée régulièrement entre amis et parents, par groupes d'âge, en Suisse alémanique

G 16

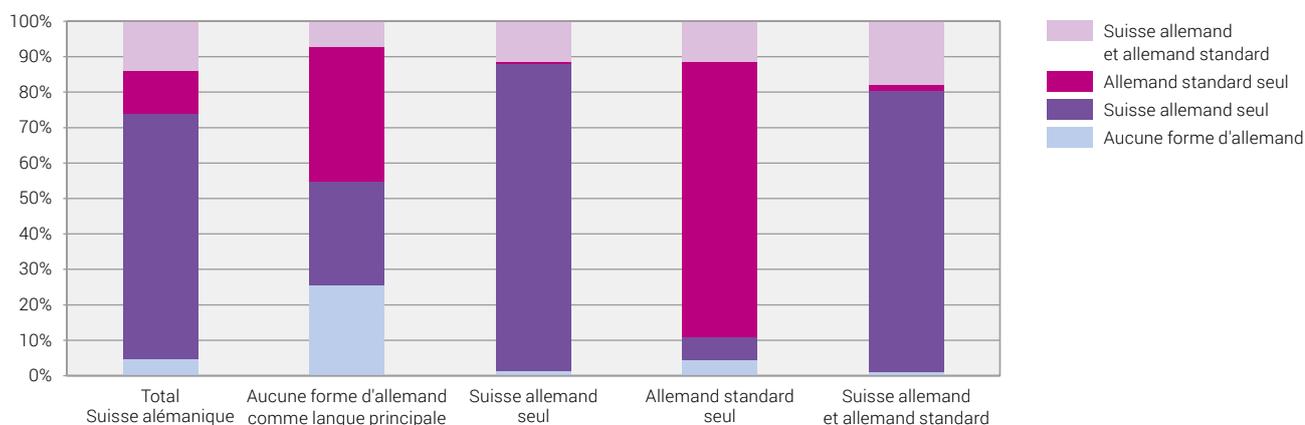


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue utilisée régulièrement entre amis et parents, selon la langue principale, en Suisse alémanique

G 17



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Suisse à l'âge adulte (53%). Près de la moitié des primo-migrants (45%) parlent régulièrement aussi le suisse allemand avec leurs amis et parenté, et près d'un tiers ne parlent que le suisse allemand dans ce contexte (33%).

Suivant la ou les langues principales, on voit dominer soit le suisse allemand, soit l'allemand standard comme langue de communication entre amis et apparentés (voir le graphique G17). Comme il existe un lien entre les langues principales et le statut migratoire – la part des personnes dont la langue principale n'est pas l'allemand ou l'allemand standard seul est supérieure à la moyenne chez les primo-migrants –, on peut établir des parallèles avec les analyses précédentes. Chez les personnes qui déclarent le suisse allemand comme langue principale (seul ou avec l'allemand standard), quatre sur cinq et même plus (resp. 87% et 79%) ne parlent que le suisse allemand avec leurs amis et apparentés. Le reste parle surtout le suisse allemand et l'allemand standard (resp. 11% et 18%). Très peu parlent l'allemand standard seul ou pas d'allemand du tout. En revanche, les personnes qui ont déclaré l'allemand standard comme langue principale utilisent majoritairement aussi cette langue pour communiquer avec leurs

amis et apparentés (78%); une partie d'entre elles utilisent les deux variétés d'allemand (11%), très peu le suisse allemand seul (6,5%) ou une autre langue (4,3%). À noter que les personnes qui n'ont déclaré aucune forme d'allemand comme langue principale utilisent très souvent l'allemand dans leur cercle d'amis et d'apparentés, d'où l'on peut conclure à une forte influence de la langue locale dominante: 38% parlent régulièrement l'allemand standard, 29% le suisse allemand, 7,2% les deux variétés d'allemand et un bon quart n'utilise pas l'allemand (26%).

Chez les personnes qui n'utilisent pas l'allemand, des différences s'observent selon que leur langue principale est une autre langue nationale ou une langue étrangère. Chez les personnes de langue étrangère, il est nettement moins fréquent de ne pas parler allemand avec les amis et la parenté (18%) que chez celles dont la langue principale est une langue nationale (28%). Cela suggère que les personnes dont la langue principale est le français ou l'italien ont plus de chances de pouvoir parler leur langue (qui est d'ailleurs enseignée à l'école) avec leurs amis et leur parenté que les personnes dont la langue principale est une langue étrangère.

Il n'y a pratiquement pas de différence entre les sexes pour ce qui est de l'utilisation du suisse allemand et de l'allemand standard dans le cercle des amis et des apparentés. L'allemand standard est parlé un peu plus par les femmes que par les hommes (resp. 13% et 11%). Cette différence tient surtout à la population issue de la migration de première génération, où 44% des femmes parlent l'allemand standard avec leurs amis et leurs apparentés, contre seulement 38% des hommes. Aucune différence ne s'observe chez les personnes non issues de la migration et chez les personnes issues de la migration de deuxième génération ou des générations suivantes.

Statut migratoire: parmi la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, la «population non issue de la migration» (64%) comprend les Suisses de naissance dont au moins un des deux parents est né en Suisse ainsi que les personnes naturalisées nées en Suisse et dont les deux parents sont nés en Suisse. La «population issue de la migration» (36%) comprend les Suisses dont les deux parents sont nés à l'étranger ainsi que les étrangers et les personnes naturalisées, à l'exception de ceux nés en Suisse et dont les deux parents sont nés en Suisse. Elle se scinde entre primo-migrants et natifs, autrement dit entre la première génération d'arrivée en Suisse (29%) et leurs descendants, la 2^e génération et plus (7%).

6.2 Travail

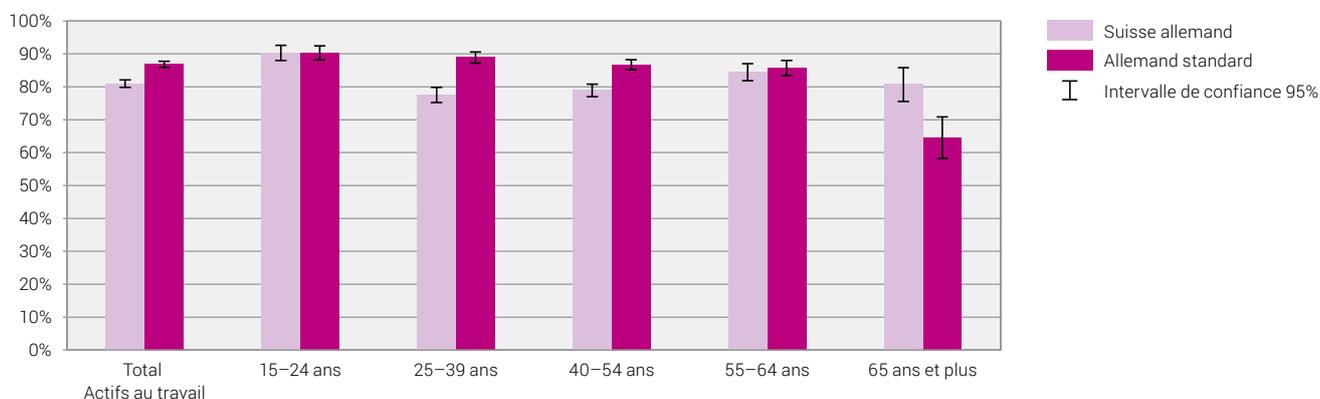
La pratique du suisse allemand et de l'allemand standard au travail est en rapport avec l'âge et le statut migratoire des locuteurs⁴. L'allemand standard est utilisé au travail par une grande majorité des personnes de moins de 65 ans (de 86% à 90%). La proportion est plus faible chez les personnes actives de 65 ans et plus. Le suisse allemand est très pratiqué au travail surtout par les jeunes. L'utilisation exclusive du suisse allemand (sans l'allemand standard) est relativement rare jusqu'à l'âge de la retraite (environ 10%), mais plus fréquente ensuite. L'utilisation régulière de l'allemand standard seul (sans le suisse allemand) s'observe surtout dans les générations d'âge moyen (25–39 ans et 40–54 ans). Ici encore, on peut faire un

parallèle entre les personnes non issues de la migration et celles issues de la deuxième génération et des générations suivantes: les uns et les autres utilisent plus rarement au travail l'allemand standard seul et plus fréquemment les deux variétés d'allemand que les primo-migrants. On n'observe pas de différence entre ces trois groupes de population pour ce qui est de l'utilisation du suisse allemand seul.

Comme on l'a constaté au début du chapitre 6, l'allemand standard joue un rôle beaucoup plus important au travail que dans les échanges entre amis et apparentés. En Suisse alémanique, 81% des personnes actives occupées utilisent régulièrement le suisse allemand au travail, 87% l'allemand standard (voir le graphique G18)⁵. Pour l'allemand standard, les chiffres sont

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement au travail, selon l'âge, en Suisse alémanique

G 18

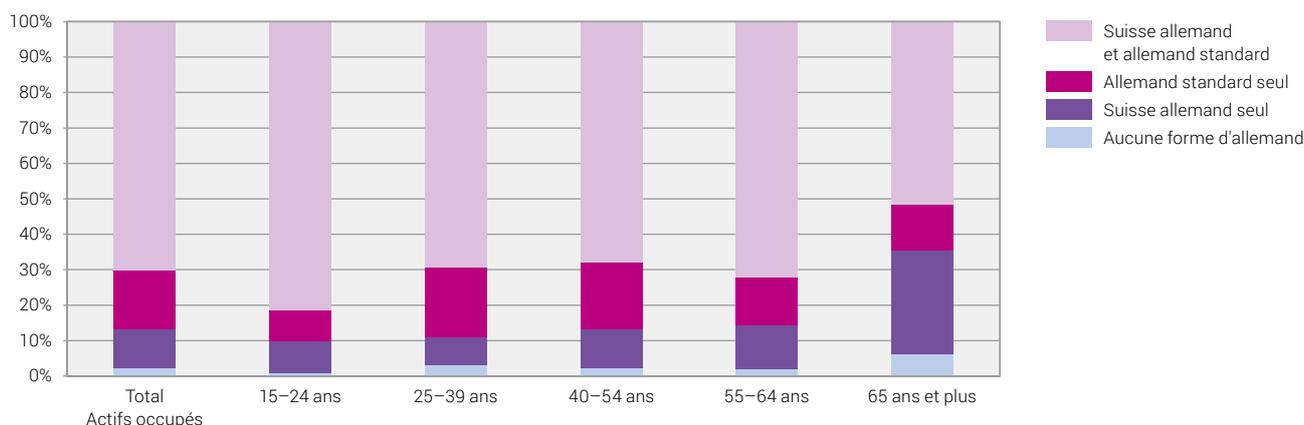


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue utilisée au travail, selon l'âge, en Suisse alémanique

G 19



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

⁴ Une étude approfondie des pratiques linguistiques au travail, basée sur les données de l'ELRC 2014, est en chantier. Elle produira des analyses plus détaillées, notamment sur le plurilinguisme au travail.

⁵ Dans le recensement de l'an 2000 et dans les relevés structurels de 2010–12, où les gens n'ont été interrogés que sur les langues parlées au travail, le suisse allemand obtient en Suisse alémanique des scores un peu plus élevés (resp. 90% et 88%), l'allemand standard des scores beaucoup plus faibles (resp. 46% et 41%) (voir Werlen 2004, p. 15, et Pandolfi et al. 2016, p. 164–168 resp. Christopher et al. 2017 p. 39). Voir également la note note 3, page 16.

élevés dans tous les groupes d'âge (de 86 à 90%), ce qui traduit le caractère indispensable de l'allemand écrit dans la plupart des emplois. L'allemand standard est nettement moins utilisé au travail par les personnes actives de 65 ans et plus (65%).

Le groupe d'âge le plus jeune est celui qui utilise le plus le suisse allemand au travail (90%). Le dialecte est très pratiqué aussi au travail par les personnes de 55–64 ans (84%). Les générations d'âge moyen sont celles qui utilisent le moins le suisse allemand au travail (de 78% à 79%).

Le pourcentage élevé qu'on observe pour le suisse allemand dans la génération la plus jeune ne signifie pas que ce sont les jeunes qui tendent le plus à communiquer exclusivement en suisse allemand au travail (voir le graphique G19). Au contraire, ils sont, avec les 25–39 ans, ceux qui pratiquent le moins le suisse allemand seul (resp. 8,9% et 8,1%). La proportion augmente ensuite avec l'âge. La génération la plus jeune est celle qui, au travail, pratique le plus aussi bien l'allemand standard que le suisse allemand (81%). Pour ce qui est de l'utilisation de l'allemand standard seul, un saut s'observe entre la génération la plus jeune et les générations d'âge moyen: si 8,9% seulement des 15–24 ans disent utiliser exclusivement l'allemand standard au travail, les proportions sont deux fois plus élevées chez les 25–39 ans et les 40–54 ans (resp. 20% et 19%). La proportion diminue ensuite dans les générations plus âgées.

Un parallèle apparaît entre les personnes non issues de la migration et les personnes issues de la migration de deuxième génération et des générations suivantes (voir le graphique G20): les uns et les autres utilisent très souvent au travail le suisse allemand et l'allemand standard (pourcentages proches de 90%). Les primo-migrants, en revanche, utilisent nettement plus l'allemand standard (84%) que le suisse allemand (50%). Particulièrement élevée est, parmi eux, la part de ceux qui n'utilisent que l'allemand standard (sans le suisse allemand) (44%).

Il n'y a pas de corrélation entre le sexe et l'utilisation du suisse allemand et/ou de l'allemand standard au lieu de travail. On n'observe pas ici de différence entre les hommes et les femmes.

6.3 Médias électroniques

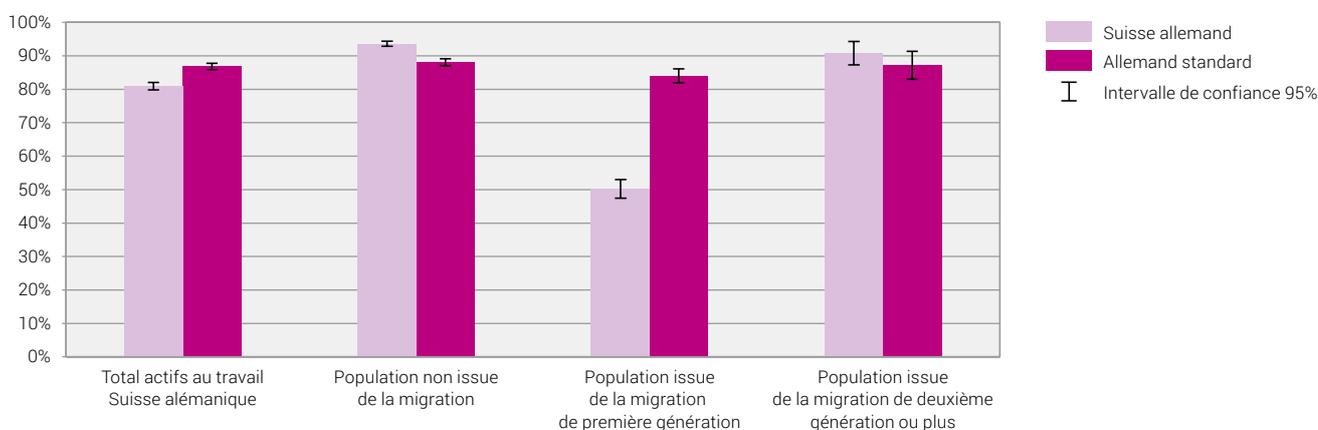
La préférence pour l'allemand standard ou pour le suisse allemand à la radio, à la télévision et sur internet varie selon l'âge, le statut migratoire et le niveau de formation. L'allemand standard prédomine fortement à tous les âges dans la consommation de médias électroniques. Mais on observe aussi que la consommation de médias en suisse allemand augmente avec l'âge. La génération la plus jeune est celle qui déclare le plus souvent voir et entendre des médias électroniques exclusivement en allemand standard (jamais en suisse allemand). La proportion diminue ensuite avec l'âge.

Les personnes non issues de la migration consomment des médias électroniques plus fréquemment en suisse allemand et plus rarement exclusivement en allemand standard que les personnes issues de la migration. Chez ces dernières, on observe une part plus élevée de personnes qui ne consomment pas de médias électroniques en allemand.

Chez les primo-migrants, on observe un lien entre niveau de formation et préférence pour le suisse allemand dans les médias électroniques. Les personnes formées au degré secondaire II sont celles qui utilisent le plus le suisse allemand. L'allemand standard est plus répandu dans les groupes de formation moyen et supérieur que dans le groupe de formation inférieur.

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement au travail, selon le statut migratoire, en Suisse alémanique

G 20



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Globalement, près des deux tiers de la population disent voir et entendre régulièrement des médias électroniques en suisse allemand (62%) (voir le graphique G21). L'âge joue ici un rôle important: plus on est âgé, plus on consomme régulièrement des émissions de radio ou de télévision ou sur internet en suisse allemand. Un peu plus de la moitié seulement des jeunes (55%) disent consommer des émissions et des films en suisse allemand; la proportion atteint plus des deux tiers chez les personnes de 65 ans et plus (70%). La consommation régulière de médias électroniques en allemand standard, en revanche, est très élevée à tous les âges (entre 88 et 91%) et ne diffère pas selon les groupes d'âge.

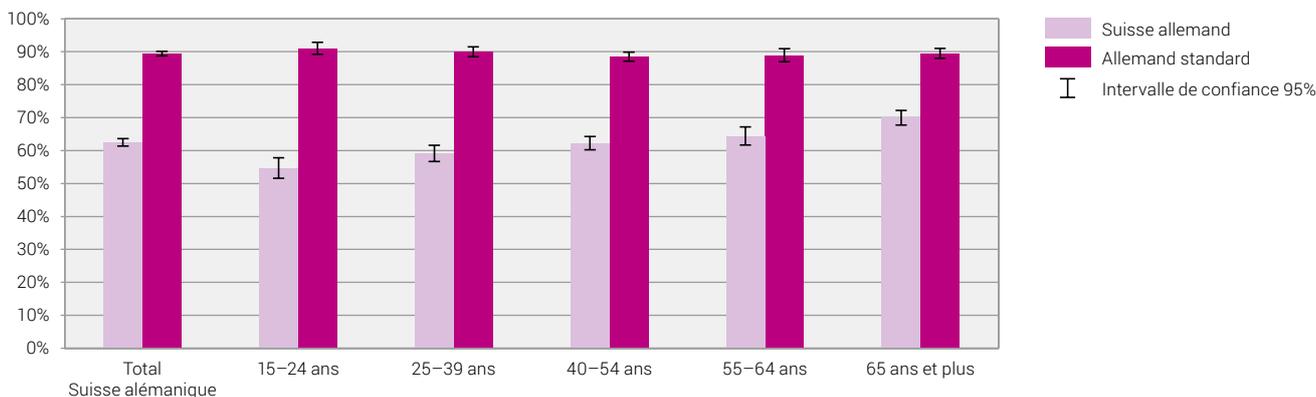
La part de ceux qui disent pratiquer les médias exclusivement en allemand standard (sans le suisse allemand) diminue constamment de la génération la plus jeune à la génération la plus âgée (voir le graphique G22): chez les 15-24 ans, 40% disent

ne consommer que des émissions et des films en allemand standard (jamais en suisse allemand); la proportion n'est plus que de 26% chez les personnes de 65 ans et plus. Inversement, la part de ceux qui pratiquent les médias électroniques aussi bien en allemand standard qu'en suisse allemand augmente continuellement avec l'âge (51% chez les 15-24 ans, plus de 63% chez les 65 ans et plus).

L'allemand standard est donc très présent en Suisse alémanique dans la consommation de médias électroniques, en particulier chez les jeunes, et ce malgré le nombre élevé d'émissions de radio et de télévision diffusées en suisse allemand⁶. On peut supposer que les jeunes ont plus d'affinités avec les médias internationaux et avec internet que les personnes plus âgées et qu'en conséquence ils voient moins d'émissions et de films en suisse allemand.

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement dans la consommation de médias électroniques, selon l'âge, en Suisse alémanique

G 21

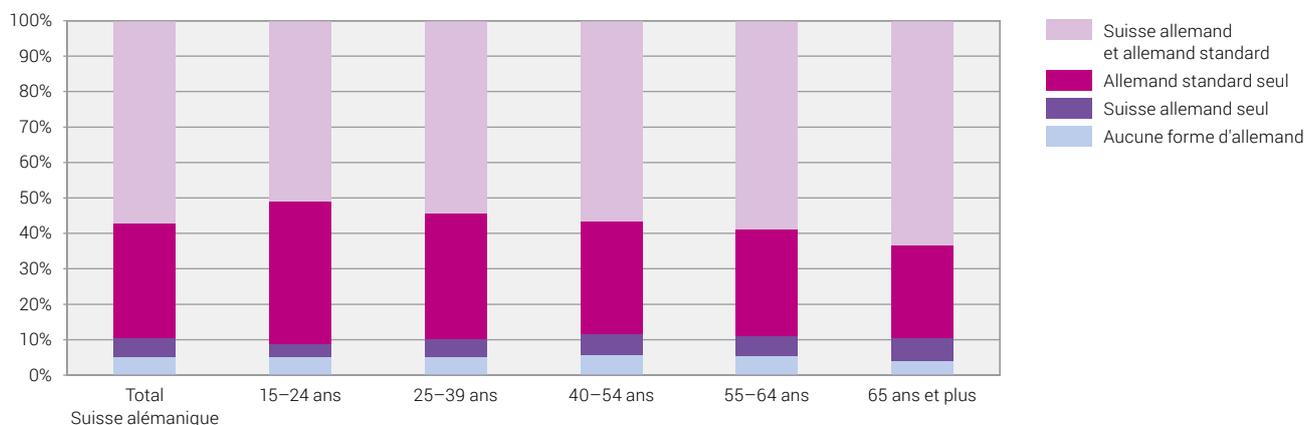


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand dans la consommation de médias électroniques, selon l'âge, en Suisse alémanique

G 22



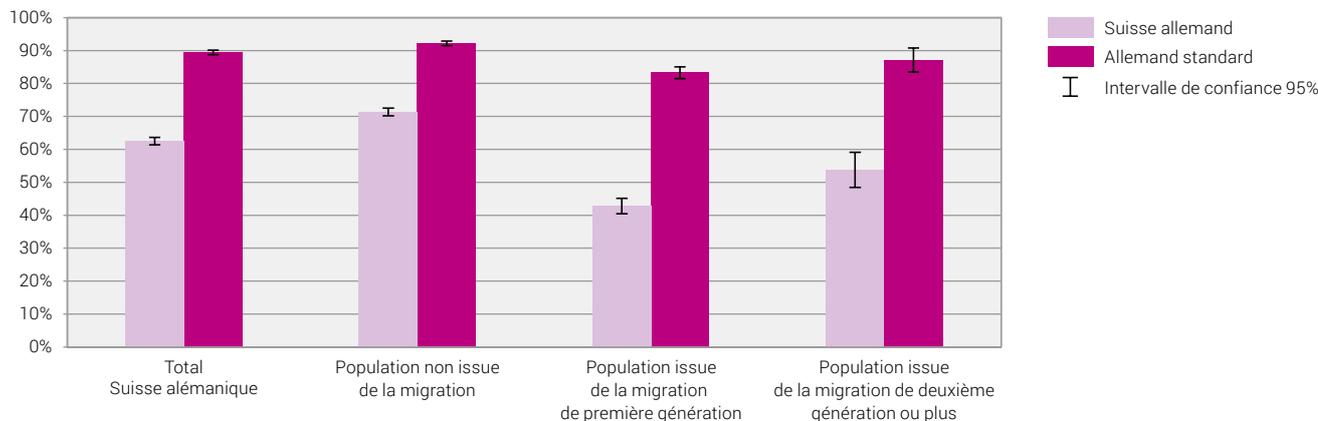
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

⁶ Sur le suisse allemand et l'allemand standard à la radio et à la télévision, on trouvera un résumé de la situation in Werlen (2004, p. 23-24).

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues utilisées régulièrement dans la consommation de médias électroniques, selon le statut migratoire, en Suisse alémanique

G 23

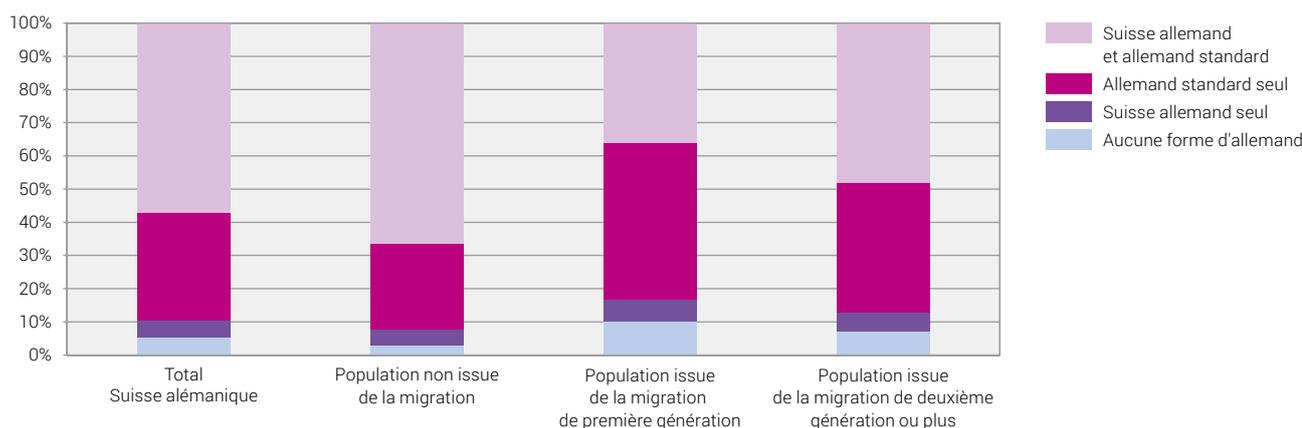


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

L'allemand comme langue utilisée dans la consommation de médias électroniques, selon le statut migratoire, en Suisse alémanique

G 24



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Des différences s'observent entre les personnes issues de la migration et les personnes non issues de la migration (voir le graphique G23). Si presque trois quarts de ces dernières consomment des émissions en suisse allemand (71%), la proportion est nettement moins élevée chez les personnes issues de la migration (54% chez les natifs, 43% chez les primo-migrants). On peut supposer que ces derniers ont également plus d'intérêt pour les médias internationaux, où le suisse allemand ne s'utilise pas.

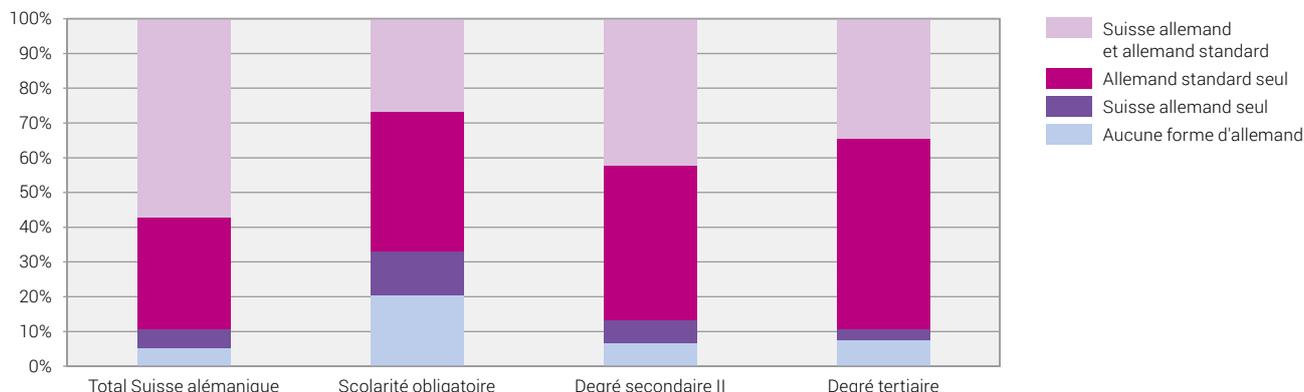
L'allemand standard occupe une place importante pour tous, l'allemand standard seul cependant surtout chez les personnes issues de la migration (voir le graphique G24). Parmi les personnes non issues de la migration, un quart seulement (26%) disent ne consommer que des émissions et des films en allemand standard; les proportions sont nettement plus élevées chez les primo-migrants et chez ceux des générations suivantes (resp. 47% et 39%). Cette préférence pour l'allemand standard est

corrélée avec la part nettement plus élevée de personnes très jeunes chez les personnes issues de la migration de deuxième génération et des générations suivantes.

Des différences s'observent aussi pour la consommation de médias électroniques dans des langues autres que l'allemand: chez les personnes non issues de la migration, 2,9% seulement disent ne jamais consommer de médias électroniques en allemand; les proportions sont de 10% chez les primo-migrants et de 7,2% chez ceux de deuxième génération et des générations suivantes.

L'allemand comme langue utilisée dans la consommation de médias électroniques, selon le niveau de formation, primo-migrants, en Suisse alémanique

G 25



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Étant donné que l'allemand standard – langue de communication plus formelle que le suisse allemand – prédomine dans les émissions d'actualité et de culture, on pourrait s'attendre à ce que le niveau de formation ait une influence sur le choix du suisse allemand ou de l'allemand standard dans la consommation de médias électroniques⁷. Ce ne semble pas être le cas pour l'ensemble de la population de Suisse alémanique. Cette influence s'observe cependant chez les primo-migrants (voir le graphique G25).

Chez les personnes non issues de la migration et celles issues de la deuxième génération et des générations suivantes, il n'y a pas de relation entre le niveau de formation et la consommation de médias électroniques plutôt en allemand standard ou plutôt en suisse allemand. On n'observe guère de différences entre les deux groupes. Un lien entre le niveau de formation et la langue préférée dans les médias s'observe en revanche chez les primo-migrants : ceux d'entre eux qui n'ont accompli que l'école obligatoire sont plus nombreux à ne pas consommer de médias en allemand (21%) que ceux formés au degré secondaire II ou au degré tertiaire (resp. 6,8% et 7,5%). La consommation de médias exclusivement en suisse allemand est plus répandue dans le groupe de formation le plus bas (12%) que dans le groupe de formation le plus élevé (3,1%). Le groupe de formation moyen se situe entre les deux (6,6%). Au niveau de formation le plus élevé, on trouve le plus de personnes disant ne consommer de médias qu'en allemand standard (jamais en suisse allemand) (55%). La proportion est nettement inférieure à 50% dans les deux autres groupes de formation (degré secondaire II 44%, école obligatoire 40%). Ici encore, la proportion très élevée de personnes de nationalité allemande possédant une formation du degré tertiaire pèse sur les chiffres.

Le sexe n'a guère d'influence sur la langue de prédilection dans la consommation de médias. Cela aussi bien globalement que dans les différentes populations issues de la migration.

⁷ Pour les médias publics, la loi sur la radio et la télévision (LRTV) dispose (RS 784.40) que la langue standard est de règle dans les émissions d'information importantes susceptibles d'intéresser un public au-delà de la région linguistique et hors des frontières nationales (art. 24, al. 5 LRTV)

7 Couple et famille

Le choix de la langue dans le couple et dans la famille est important pour la socialisation des enfants et pour la transmission de la langue. Il est dès lors intéressant d'analyser la place qu'occupent exactement les deux variétés d'allemand au sein de la famille (nucléaire) et quelle langue de l'enfance s'impose aujourd'hui dans la propre famille actuelle¹.

7.1 Couple

La langue de communication dans le couple dépend des langues principales de chaque partenaire. Le dialecte alémanique local occupe une place importante même chez les couples dont les deux partenaires ont des langues principales différentes. Outre la langue principale, le statut migratoire détermine la langue parlée au sein du couple. En Suisse alémanique, les personnes non issues de la migration, mais aussi celles issues de la deuxième génération et des générations suivantes, parlent majoritairement le suisse allemand au sein du couple.

En Suisse alémanique, une part non négligeable des couples ne pratiquent aucune forme d'allemand (15%). Le suisse allemand est parlé dans trois couples sur quatre (75%), l'allemand standard est beaucoup plus rare (45%).

On observe que la langue ou la variété de langue qui domine dans le couple est celle que la personne a déclaré être sa langue principale ou une de ses langues principales (voir le graphique G26). Cela vaut notamment pour les personnes qui ont le suisse allemand pour seule langue principale (sans l'allemand standard). Dans ce cas, le suisse allemand est presque toujours la seule langue parlée dans le couple (94%). Parmi les personnes qui ont l'allemand standard pour seule langue principale, une grande majorité ne parle que l'allemand standard avec son partenaire (77%). Les personnes qui ont l'allemand standard et le suisse

allemand pour langues principales parlent souvent les deux variétés d'allemand au sein du couple (72%). Les personnes qui n'ont pas déclaré l'allemand comme langue principale parlent majoritairement une langue autre que l'allemand avec leur partenaire (65%).

Le suisse allemand s'impose avec force dans le couple, même dans les constellations plurilingues.² Dans les couples où la personne interrogée et son partenaire ont pour langue principale la même variété (ou la même combinaison) d'allemand, c'est, sans surprise, cette variété ou cette combinaison qui domine comme langue de communication du couple (dans 98 à 100% des cas). Mais le suisse allemand ne s'impose pas seulement comme langue de communication du couple quand il fait partie des langues principales des deux partenaires. Chez les couples dont un partenaire (soit la personne interrogée ou son partenaire) ne pratique aucune forme d'allemand comme langue principale et dont l'autre partenaire a le suisse allemand pour langue principale, le suisse allemand s'impose presque deux fois sur cinq comme seule langue du couple. Chez les couples où l'un des partenaires a pour langue principale l'allemand standard seul (sans le suisse allemand) et l'autre le suisse allemand seul, la langue qui s'impose est le suisse allemand dans deux cas sur cinq, l'allemand standard dans deux cas sur cinq et les deux variétés d'allemand dans un cas sur cinq.

Le statut migratoire a également une influence sur l'utilisation de l'allemand dans le couple (voir graphique G27) : 3,1% seulement des personnes non issues de la migration n'utilisent pas l'allemand dans le couple, contre 38% chez les primo-migrants et 13% chez les natifs. Le suisse allemand est très répandu chez les personnes non issues de la migration (95%) et celles issues de la deuxième génération et des générations suivantes (82%). L'allemand standard est deux fois moins utilisé que le suisse allemand dans ces deux groupes de population. Le suisse allemand, logiquement, est moins pratiqué au sein du couple chez les primo-migrants (32%), où plus de deux personnes sur cinq communiquent en allemand standard (44%).

¹ Sur les résultats du recensement et du relevé structurel concernant les langues parlées habituellement à la maison et avec les proches, voir Lüdi & Werlen (2005, p. 25–41) et Pandolfi et al. (2016, p. 113–150). Voir également la note 2, page 16.

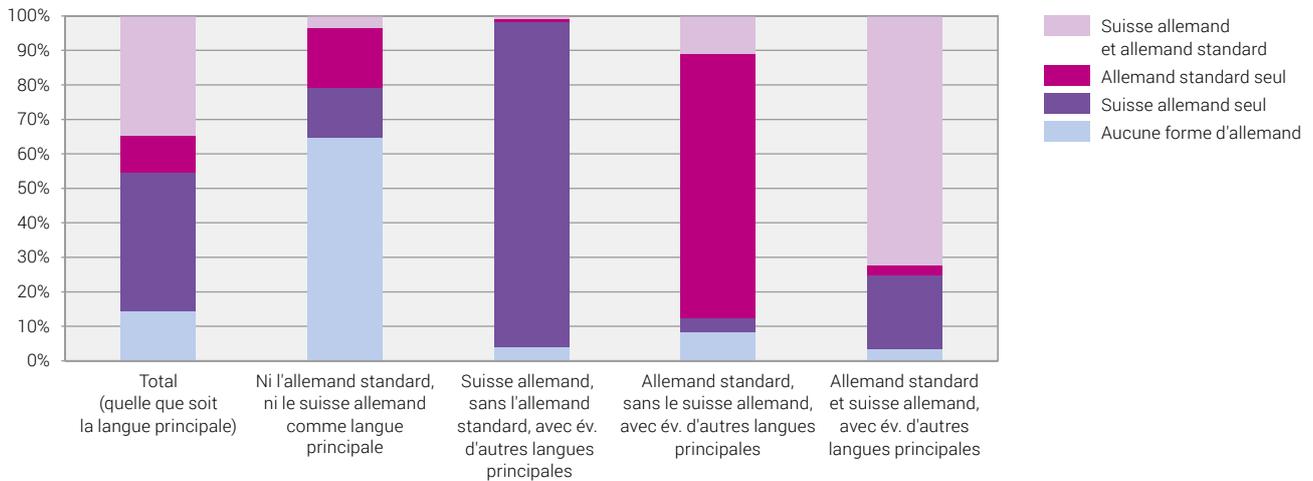
Les données de l'ELRC 2014 ici analysées renseignent sur les langues que les gens parlent avec leur partenaire et avec leurs enfants et sur les langues qu'ils parlaient eux-mêmes étant enfants. Les questions suivantes ont été posées dans l'interview téléphonique de l'ELRC (voir OFS 2017, p. 8) :

- «Pendant votre enfance, c'est-à-dire jusqu'à vos 15 ans, dans quelle(s) langue(s) parliez-vous, habituellement? Vous pouvez indiquer plusieurs langues.»
- «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement avec votre partenaire?»
- «Dans quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement avec [enfant(s)]? Vous pouvez indiquer plusieurs langues.»

² Il ne faut pas perdre de vue que les données sur la langue principale du partenaire et sur la langue parlée dans le couple reposent exclusivement sur les réponses données par les personnes interrogées (par téléphone) dans le cadre de l'enquête. Ces réponses dépendent de la mémoire des personnes interrogées, qui ont tendance à se souvenir mieux de leurs propres habitudes linguistiques que de celles de leur partenaire, de sorte qu'il n'y a pas toujours coïncidence entre les pratiques rapportées et les pratiques effectivement observées.

Pratique régulière du suisse allemand et de l'allemand standard avec le partenaire, selon la langue principale, en Suisse alémanique

G 26

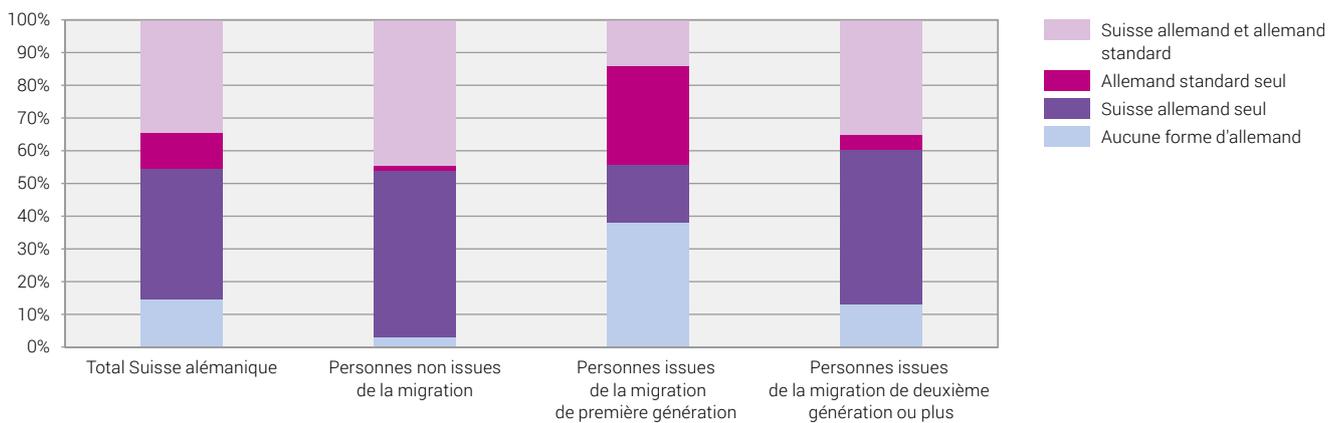


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Pratique régulière du suisse allemand et de l'allemand standard avec le partenaire, selon le statut migratoire, en Suisse alémanique

G 27



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Les primo-migrants parlent plus fréquemment dans le couple l'allemand standard seul (30%) que le suisse allemand seul (18%)³, contrairement aux personnes non issues de la migration et aux personnes issues de la migration de deuxième génération et des générations suivantes, où la moitié environ des personnes ne parlent que le suisse allemand avec leur partenaire (resp. 51% et 47%) et très peu l'allemand standard seul (resp. 1,7% et 4,6%).

³ Rappelons ici que les expressions «allemand standard seul» et «suisse allemand seul» n'excluent pas la pratique d'autres langues en plus de l'allemand.

7.2 Enfance et la transmission des langues

La langue utilisée dans l'enfance reste la langue principale (ou l'une des langues principales) d'une grande partie des adultes. Il est intéressant de noter que, en Suisse alémanique, plus d'un quart des personnes qui ne parlaient pas l'allemand dans leur enfance ont aujourd'hui l'allemand pour langue principale, seule ou avec d'autres langues.

Une grande partie des personnes qui, vu leurs langues principales, auraient pu parler avec leurs enfants des langues ou variétés de langue autres que le suisse allemand, parlent suisse allemand avec leurs enfants. Ainsi la langue locale exerce, comme on l'a observé déjà pour le couple, une forte influence sur la langue de communication avec les enfants.

Les données sur la ou les langues parlées dans l'enfance (jusqu'à l'âge de 15 ans) et sur les langues principales permettent d'analyser dans quelle mesure les personnes allophones adoptent la langue locale.

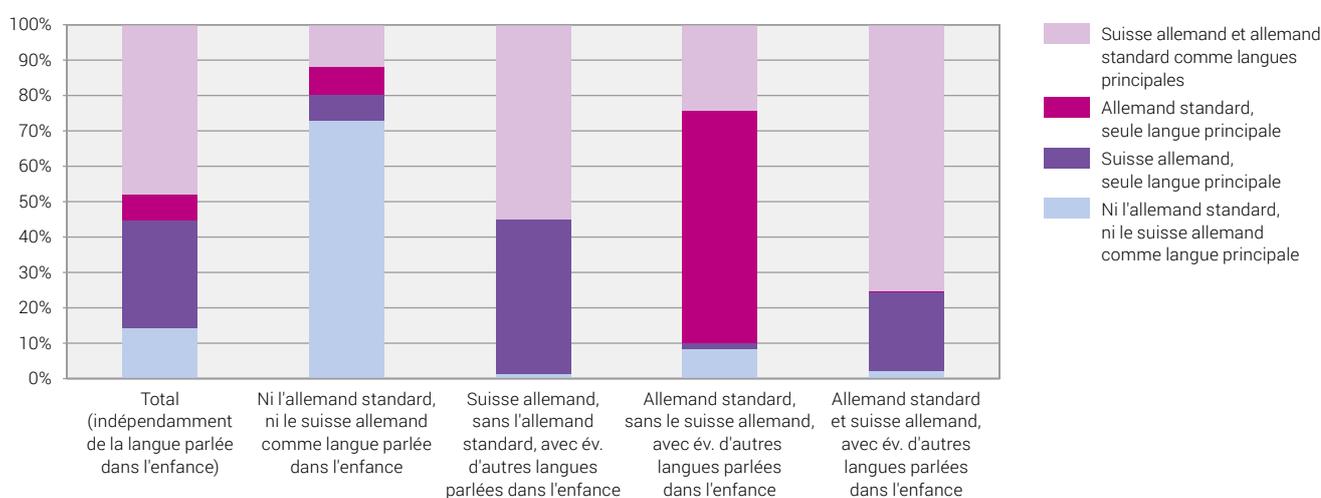
Plus d'un quart des personnes qui ne parlaient pas l'allemand dans leur enfance déclarent aujourd'hui l'allemand comme langue principale (27%) (voir le graphique G 28). Une grande majorité de personnes ont aujourd'hui pour langue principale la variété ou la combinaison d'allemand qu'elles pratiquaient dans leur enfance: presque toutes les personnes (de 97 à 99%) qui parlaient le suisse allemand étant enfants le pratiquent aujourd'hui encore comme langue principale. Trois quarts (75%) des personnes qui parlaient le suisse allemand et l'allemand standard dans leur enfance ont aujourd'hui encore ces variétés d'allemand pour langues principales. Les personnes qui ne parlaient que le suisse allemand dans leur enfance déclarent aujourd'hui comme langue principale plutôt le suisse allemand et l'allemand (55%) que le suisse allemand seul (44%), ce qui montre l'importance croissante de l'allemand standard après l'enfance. Parmi les personnes qui ne

parlaient que l'allemand standard dans leur enfance, deux sur trois (66%) n'ont aujourd'hui encore que l'allemand standard pour langue principale.

Le suisse allemand prédomine comme langue de communication avec les enfants même parmi les personnes qui, ayant plusieurs langues principales, pourraient communiquer avec eux dans une autre langue (voir le graphique G 29): plus de trois sur cinq emploient le suisse allemand (62%), plus d'une sur cinq l'allemand standard (22%), une sur cinq aucune forme d'allemand (20%). Parmi les trois sur cinq qui emploient le suisse allemand, la plupart l'emploie seul (58%). C'est surtout le cas chez les personnes qui ont les deux variétés d'allemand pour langue principale (88%) et chez celles qui ont pour langues principales le suisse allemand et une autre langue (76%). Les personnes dont la langue principale n'est ni le suisse allemand ni l'allemand standard parlent dans une proportion étonnamment élevée (plus de 50%) l'allemand avec leurs enfants, soit sous la forme du suisse allemand (25%), soit sous la forme de l'allemand standard (24%).

Le suisse allemand et l'allemand standard comme langues principales, selon la langue parlée dans l'enfance, en Suisse alémanique

G 28

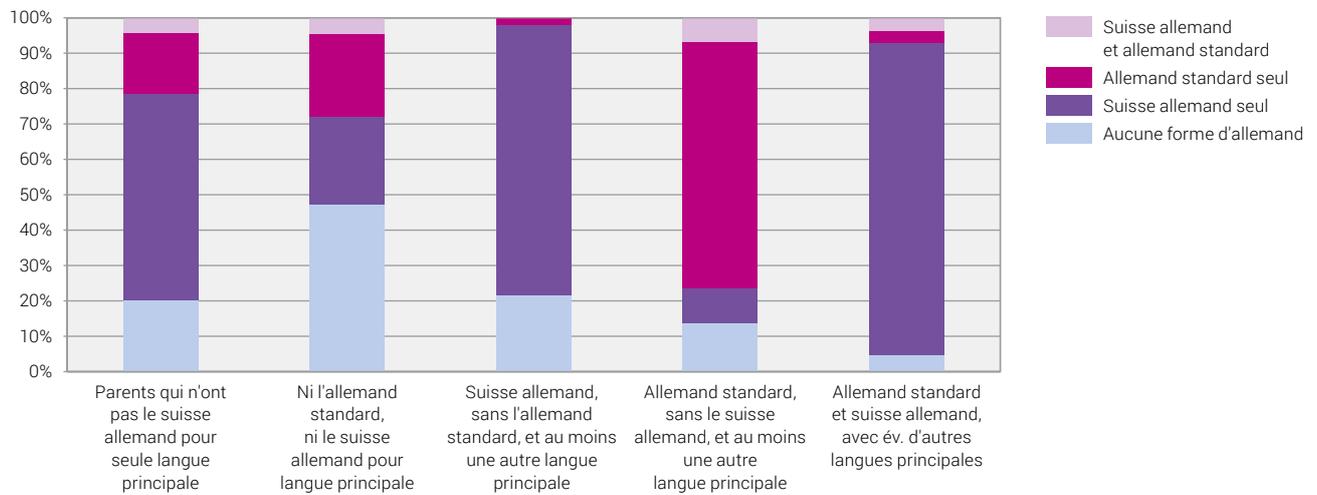


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

Pratique du suisse allemand et de l'allemand standard par un parent avec ses enfants, chez les personnes qui n'ont pas le suisse allemand pour seule langue principale, en Suisse alémanique

G 29



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

8 Nombre de langues d'usage régulier

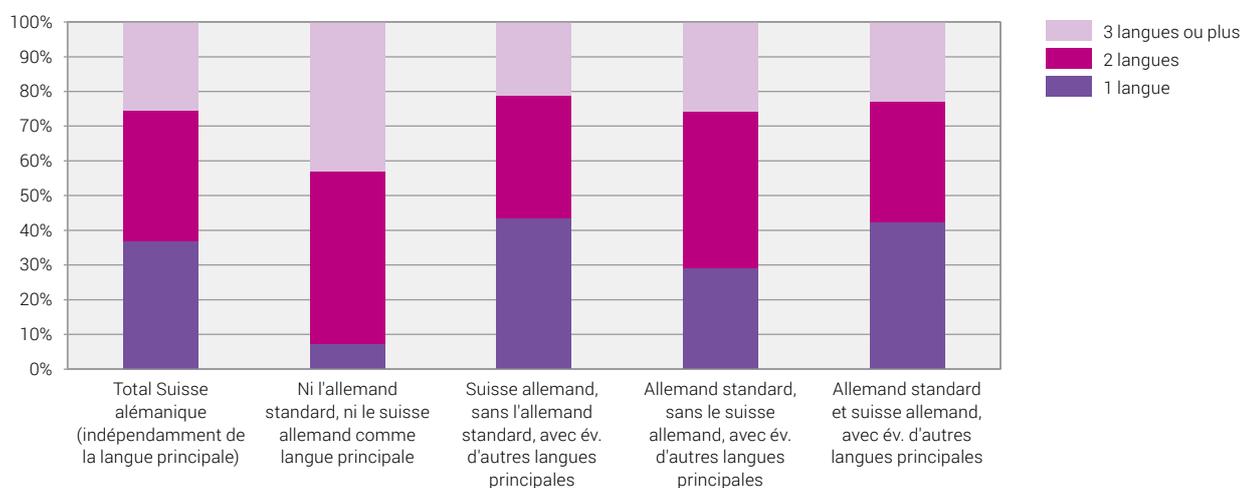
Comme les premières analyses de l'OFS l'ont montré, le nombre de langues d'usage régulier (le suisse allemand et l'allemand standard étant considérés comme une seule langue) tend à diminuer avec l'âge et à augmenter avec le niveau de formation (OFS 2016b, p. 8–9). Le fait de ne pas avoir l'allemand ou de n'avoir que le suisse allemand comme langue principale (sans l'allemand standard) est en corrélation avec le nombre de langues utilisées régulièrement. Les personnes dont la langue principale n'est pas le suisse allemand disposent d'un plus grand répertoire de langues utilisées régulièrement. Celles, en particulier, qui n'ont aucune forme d'allemand comme langue principale, ont un répertoire de langues supérieur à la moyenne. À l'inverse, les personnes qui ne déclarent que le suisse allemand pour langue principale utilisent, dans des proportions très supérieures à la moyenne, une seule langue.

Les personnes dont la langue principale n'est pas la langue locale sont logiquement aussi celles qui utilisent régulièrement le plus grand nombre de langues (voir le graphique G30). La moitié des personnes dont la langue principale n'est pas l'allemand pratiquent régulièrement deux langues, 43% en pratiquent trois ou plus. Le nombre de langues parlées régulièrement est supérieur à la moyenne aussi chez les personnes qui n'ont que l'allemand standard pour langue principale (sans le suisse allemand) : près de la moitié d'entre elles utilisent régulièrement deux langues,

plus d'un quart en utilisent trois ou plus (resp. 45% et 26%). En revanche, les personnes dont la langue principale est le suisse allemand seul, ou le suisse allemand et l'allemand standard, ont un répertoire de langues plus réduit : une grande partie d'entre elles (resp. 44% et 42%) n'utilisent régulièrement qu'une langue. Le monolinguisme, supérieur à la moyenne chez les personnes qui parlent le dialecte, apparaît encore plus marqué si, parmi les personnes qui ont pour langue principale le suisse allemand sans l'allemand standard, on ne considère que celles qui ont le suisse allemand pour seule langue principale : la part des personnes qui n'utilisent régulièrement qu'une seule langue atteint ici 46%.

Nombre de langues utilisées régulièrement, selon la langue principale, en Suisse alémanique

G 30



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC 2014)

© OFS 2017

9 Sources des données et limites de la présente étude

9.1 Source des données: ELRC 2014

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) est une enquête téléphonique assistée par ordinateur, complétée par un questionnaire en ligne/papier. L'enquête a été réalisée pour la première fois en 2014 auprès de 16 487 personnes. La partie téléphonique comprend plus de 30 questions sur le thème de la langue. Elle fournit de nombreuses données sur les pratiques linguistiques et sur la fréquence d'utilisation des langues et du dialecte dans différents domaines de la vie.

Comme il s'agit d'une enquête par échantillonnage, – réalisée auprès d'une partie seulement de la population résidante permanente de 15 ans ou plus –, ses résultats comportent une certaine marge d'incertitude. L'incertitude dépend de la taille de l'échantillon, du taux d'échantillonnage, du taux de non-réponse et de la dispersion des caractères étudiés. Pour la quantifier, on calcule pour chaque résultat un intervalle de confiance, qui sera d'autant plus grand que le résultat est imprécis. Pour des raisons de lisibilité, les intervalles de confiances ne sont pas indiqués dans le texte. Des intervalles de confiance à 95% sont représentés graphiquement dans les histogrammes. Dans le texte, les pourcentages égaux ou supérieurs à 10 sont arrondis à l'entier, ceux qui sont inférieurs à 10 sont arrondis à un chiffre après la virgule.

9.2 Limites de la présente étude

Thème central: suisse allemand et allemand standard

La présente étude se limite aux deux variétés d'allemand que sont le suisse allemand et l'allemand standard. Les subdivisions dialectales du suisse allemand (auxquelles les Suisses alémaniques sont souvent très sensibles) ne sont pas prises en considération. La pratique du suisse allemand et/ou de l'allemand standard est mise en relation avec la pratique d'autres langues, mais celles-ci n'ont pu être considérées dans le présent travail que globalement. Elles ont été réunies en une catégorie générale («autres langues», resp. «aucune forme d'allemand»), sans différenciation plus poussée. Comme dans les études antérieures de l'OFS (OFS 2016a et OFS 2016b), le suisse allemand et l'allemand standard sont considérés comme une seule langue lorsqu'il est question du nombre de langues utilisées régulièrement – sans quoi quasi tous les Suisses alémaniques seraient bilingues. Les deux variétés d'allemand sont en revanche considérées séparément lorsque l'analyse porte sur les domaines et les contextes dans lesquelles elles sont utilisées.

La diversité des variétés de langue n'a pas pu être prise en considération non plus pour les autres langues nationales (et pour les langues étrangères). L'échantillon de l'ELRC 2014 n'est pas assez grand pour produire des résultats significatifs sur de petits groupes de population. En outre, les situations sociolinguistiques des quatre régions linguistiques de la Suisse sont différentes et ne peuvent être comparées que dans une mesure limitée. Il était dès lors légitime – et particulièrement intéressant vu l'importance politique de la question des dialectes alémaniques en Suisse – de limiter l'analyse aux différents aspects de la diglossie en Suisse alémanique. Les données du recensement et du relevé structurel relatives aux autres dialectes et idiomes de la Suisse – notamment le dialecte suisse italien et le romanche – ont été analysées ailleurs (voir p. ex. Bianconi et Borioli 2004, Moretti 2004, Pandolfi *et al.* 2016, Furer 2005).

Caractéristiques des données et cadre du présent travail

Une autre limite réside dans les données utilisées pour la présente étude. Afin de ne pas abuser du temps des personnes interrogées, il a fallu, dans le cadre de l'ELRC 2014, opérer un choix rigoureux entre toutes les questions qu'on aurait pu poser sur les langues. En conséquence, les données collectées ne permettent pas d'analyser tous les domaines et toutes les situations d'utilisation des langues. Aucune question n'a été posée, par exemple, sur l'usage du suisse allemand écrit dans la sphère privée (courriels, sms, chat en ligne, etc.), alors que la littérature spécialisée, de son côté, s'intéresse toujours plus au suisse allemand écrit dans les nouveaux médias (voir p. ex. Christen 2004, Dürscheid *et al.* 2010, Siebenhaar 2005, etc.). Par ailleurs, une analyse détaillée de la place du suisse allemand et de l'allemand standard n'était possible que pour la Suisse alémanique, l'échantillon étant trop petit pour les trois autres régions linguistiques.

Il faut tenir compte aussi des limites inhérentes à toute enquête orale ou écrite sur le thème de la langue: les personnes qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue de l'enquête (pour l'ELRC: l'allemand, le français ou l'italien) ne peuvent pas y participer et sont par conséquent sous-représentées dans l'échantillon. Enfin, il ne faut jamais perdre de vue que les données de l'ELRC s'appuient sur des représentations des personnes interrogées, et qu'elles sont tributaires d'un travail de reconstruction et de la mémoire. La plupart des personnes interrogées utilisent régulièrement et en alternance le suisse allemand et l'allemand standard, et il n'est pas toujours simple pour elles de se souvenir précisément de leurs pratiques langagières. Cette difficulté

concerne en particulier l'utilisation réceptive de la langue (p. ex. dans la consommation de médias électroniques). Les réponses des personnes interrogées sur leur pratique du suisse allemand et de l'allemand standard sont influencées dans une certaine mesure aussi par leurs opinions personnelles sur la place du suisse allemand dans notre pays. On peut supposer en outre qu'un certain nombre de personnes interrogées ne font pas la différence entre le suisse allemand et l'allemand standard et/ou utilisent une forme de langue mélangée. Ce peut être le cas notamment pour les personnes de langue étrangère qui ne vivent pas depuis longtemps en Suisse.

«*Langues principales*», «*langues parlées habituellement*»
et «*langues d'usage régulier*»

Le relevé structurel comporte une question sur la ou les *langues principales* (langue dans laquelle on pense et qu'on maîtrise le mieux; plusieurs réponses possibles) et deux questions sur la ou les *langues parlées habituellement* (langues parlées à la maison/avec les proches et au travail/au lieu de formation). L'ELRC, de son côté, porte sur les pratiques linguistiques dans différents domaines de la vie et tient compte de la langue écrite autant que de la langue parlée. Comme l'ELRC s'intéresse surtout aux pratiques linguistiques de la population, qui ne requièrent pas nécessairement de (très) bonnes compétences linguistiques, l'analyse des données est basée principalement sur la notion de *langue d'usage régulier*: langue utilisée au moins une fois par semaine (productivement ou réceptivement, oralement ou par écrit) dans l'un domaine donné de la vie (voir l'encadré, p. 5). Ces différentes notions (langue principale, langue parlée habituellement et langue d'usage régulier) recouvrent donc différents niveaux de compétences, domaines, aptitudes et fréquences d'utilisation.

En conséquence, les données sur le plurilinguisme peuvent, suivant la définition qu'on donne de ce terme (plurilinguisme au sens étroit ou au sens large), se rapporter à différentes données, qui, selon la base de données choisie, peuvent faire apparaître une proportion plus ou moins grande de personnes plurilingues et de pratiques plurilingues individuelles en Suisse (voir également OFS 2017, p. 4, et Grosjean 2017).

10 Bibliographie

- AFF (2016): Paiements compensatoires nets 2017. Berne: Administration fédérale des finances. www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/44539.pdf [dernière consultation: 30.5.2017].
- Ammon, Ulrich (1995): *Die deutsche Sprache in Deutschland, Österreich und der Schweiz. Das Problem der nationalen Varietäten*. Berlin/New York: de Gruyter.
- Berthele, Raphael (2004): Vor lauter Linguisten die Sprache nicht mehr sehen – Diglossie und Ideologie in der deutschsprachigen Schweiz. In: Christen, Helen (Hrsg.), *Dialekt, Regiolekt und Standardsprache im sozialen und zeitlichen Raum*. Wien: Edition Praesens, 111–136.
- Bianconi, Sandro/Borioli, Matteo (2004): *Statistica e lingue. Un'analisi dei dati del censimento federale della popolazione 2000*. Bellinzona: Ufficio di statistica e Osservatorio linguistico della Svizzera italiana.
- Christen, Helen (2005): Die Deutschschweizer Diglossie und die Sprachendiskussion. In: Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (Hrsg.), *Sprachendiskurs in der Schweiz: vom Vorzeigefall zum Problemfall?* Bern: SAGW, 87–98.
- Christen, Helen (2004): Dialekt-Schreiben oder «sorry ech hassä Text schribä». In: Glaser, Elvira et al. (Hrsg.), *Alemannisch im Sprachvergleich*. Beiträge zur 14. Arbeitstagung für alemannische Dialektologie in Männedorf (Zürich) vom 16.–18.9.2002. Stuttgart: Steiner, 71–85.
- Christopher, Sabine/Pandolfi, Elena Maria/Casoni, Matteo (2017): Deutsch und Schweizerdeutsch in der mehrsprachigen Schweiz. *Babylonia*, 2/2017, 36–40.
- Duchêne, Alexandre/Humbert, Philippe/Coray, Renata (sous presse): How to ask questions on language? Ideological struggles in the making of a state survey. *International Journal of the Sociology of Language IJSL*, 252(4).
- Dürscheid, Christa/Wagner, Franc/Brommer, Sarah (2010): *Wie Jugendliche schreiben. Schreibkompetenz und neue Medien*. Berlin/New York: de Gruyter.
- Furer, Jean-Jacques (2005): *Die aktuelle Lage des Romanischen. Eidgenössische Volkszählung 2000*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.
- Grosjean, François (2017): La Suisse peine à compter ses bilingues. *Bulletin ASSH*, 1/2017, 50–51.
- Haas, Walter (2006): Die Schweiz. In: Ammon, Ulrich et al. (Hrsg.), *Soziolinguistik. Ein internationales Handbuch zur Wissenschaft von Sprache und Gesellschaft*. 3. Band, 2nd compl. rev. and extended ed. Berlin: de Gruyter, 1772–1787.
- Haas, Walter (2005): Definitionen und historische Einordnung. In: Forum Helveticum (Hrsg.), *Dialekt in der (Deutsch)Schweiz – Zwischen lokaler Identität und nationaler Kohäsion. Le dialecte en Suisse (alémanique) – entre identité locale et cohésion nationale*. Lenzburg: Forum Helveticum, 14–20.
- Hägi, Sara/Scharloth, Joachim (2005): Ist Standarddeutsch für Deutschschweizer eine Fremdsprache? Untersuchungen zu einem Topos des sprachreflexiven Diskurses. *Linguistik online*, 24(3). <https://bop.unibe.ch/linguistik-online/article/view/636/1100> [dernière consultation: 30.5.2017].
- Jurt, Joseph (2008): Globalisierung und sprachlich-kulturelle Vielfalt (unter anderem aufgezeigt am Beispiel der Schweiz). In: Lüdi, Georges et al. (Hrsg.), *Sprachenvielfalt und Kulturfrieden. Sprachminderheiten – Einsprachigkeit – Mehrsprachigkeit: Probleme und Chancen sprachlicher Vielfalt*. Fribourg: Academic Press, 201–223.
- Kolde, Gottfried (1981): *Sprachkontakte in gemischtsprachigen Städten. Vergleichende Untersuchungen über Voraussetzungen und Formen sprachlicher Interaktion verschiedensprachiger Jugendlicher in den Schweizer Städten Biel/Bienne und Fribourg/Freiburg i. Ue*. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag.
- Koller, Werner (1992): *Deutsche in der Deutschschweiz. Eine sprachsoziologische Untersuchung*. Aarau/Frankfurt a.M./Salzburg: Sauerländer.
- Lüdi, Georges/Werlen, Iwar (2005): *Le paysage linguistique en Suisse*. Recensement fédéral de la population 2000. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

Moretti, Bruno (2004): Alla ricerca delle competenze linguistiche perdute. *Dati – Statistiche e società*, 4(3). www3.ti.ch/DFE/DR/USTAT/allegati/articolo/1154dss_2004-3_4.pdf [dernière consultation: 30.5.2017].

OFS (2017): *Données statistiques de l'OFS sur les langues: sources et concepts*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

OFS (2016a): *Portrait de la Suisse: résultats tirés des recensements de la population 2010–2014*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

OFS (2016b): *Pratiques linguistiques en Suisse: premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

Pandolfi, Elena Maria/Casoni, Matteo/Bruno, Danilo (2016): *Le lingue in Svizzera. Analisi delle Rilevazioni strutturali 2010–12*. Bellinzona: Osservatorio linguistico della Svizzera italiana.

Schläpfer, Robert / Bickel, Hans (Hrsg.) (2000): *Die viersprachige Schweiz*. 2., neu bearbeitete Auflage. Aarau/Frankfurt a.M./Salzburg: Sauerländer.

Siebenhaar, Beat (2005): Die dialektale Verankerung regionaler Chats in der deutschsprachigen Schweiz. In: Eggers, Eckhard et al. (Hrsg.), *Moderne Dialekte – Neue Dialektologie*. München: Steiner, 691–717.

Siebenhaar, Beat / Wyler, Alfred (1997): *Dialekt und Hochsprache in der deutschsprachigen Schweiz*. Zürich: Pro Helvetia. http://home.uni-leipzig.de/siebenh/pdf/Siebenhaar_Wyler_97.pdf [dernière consultation: 30.5.2017].

Sonderegger, Stefan (1990): Die Schweiz und der deutschsprachige Raum. In: Vouga, Jean-Pierre/Hodel, Max Ernst (Hrsg.), *La Suisse face à ses langues. Die Schweiz im Spiegel ihrer Sprachen. La Svizzera e le sue lingue*. Aarau/Frankfurt a.M./Salzburg: Sauerländer, 109–122.

Sonderegger, Stefan (1985): Die Entwicklung des Verhältnisses von Standardsprache und Mundarten in der deutschen Schweiz. In: Besch, Werner et al. (Hrsg.), *Sprachgeschichte. Ein Handbuch zur Geschichte der deutschen Sprache und ihrer Erforschung*. 2. Halbbd. Berlin/New York: de Gruyter, 1873–1939.

Watts, Richard J. (1999): The ideology of dialect in Switzerland. In: Blommaert, Jan (Hrsg.), *Language ideological debates*. Berlin/New York: de Gruyter, 67–103.

Werlen, Iwar (2004): Zur Sprachsituation der Schweiz mit besonderer Berücksichtigung der Diglossie in der Deutschschweiz. *Bulletin vals/asla*, 79, 1–30.

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Les principales publications générales

L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

Le site Internet de l'OFS: www.statistique.ch

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).
www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.
www.news-stat.admin.ch

STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.
www.stattab.bfs.admin.ch

Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 3000 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.
www.statatlas-suisse.admin.ch

Pour plus d'informations

Service de renseignements statistiques de l'OFS

058 463 60 11, info@bfs.admin.ch

La coexistence de l'allemand standard et du dialecte alémanique est une des caractéristiques importantes du paysage linguistique de la Suisse.

Pour la première fois, l'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC, 2014) permet d'analyser de manière détaillée l'utilisation des deux variétés de l'allemand dans différents domaines – dans le cercle familial et des amis, au travail, dans l'utilisation des médias électroniques, dans le couple et dans la famille.

La présente publication analyse l'usage du suisse allemand et de l'allemand standard dans toutes les régions linguistiques, mais plus particulièrement en Suisse alémanique, où des corrélations s'observent entre le niveau de formation, le degré d'urbanisation ou la nationalité et l'usage régulier des deux variétés d'allemand.

L'analyse des différents domaines d'utilisation de la langue montre comment la pratique du suisse allemand et de l'allemand standard varie selon l'âge, la langue principale et le statut migratoire des locuteurs.

Commandes d'imprimés

Tél. 058 463 60 60
Fax 058 463 60 61
order@bfs.admin.ch

Prix

Gratuit

Téléchargement

www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS

1763-1700

ISBN

978-3-303-01279-6

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.